



Guide pour l'accompagnement des jeunes enfants en francisation

La francisation
l'affaire de tout le monde

Alberta  Government

ISBN : 978-1-4601-2092-7

Pour obtenir de plus amples renseignements,
communiquer avec :

Alberta Education
Direction de l'éducation française
Édifice 44 Capital Boulevard, 9^e étage
10044, 108^e Rue N.-O.
Edmonton (Alberta) T5J 5E6
Numéro de téléphone à Edmonton : 780-427-2940
Numéro sans frais en Alberta : 780-310-0000-427-2940
Télécopieur : 780-422-1940

Ce document s'adresse principalement aux personnes suivantes :

Éducateurs et éducatrices au préscolaire	✓
Éducateurs et éducatrices de garderies	✓
Enseignants et enseignantes de la maternelle et du premier cycle à l'élémentaire	✓
Responsables de garderies en milieu familial	✓
Responsables des services de garde	✓
Professionnels de la petite enfance	✓
Grand public	✓

Copyright © 2015, la Couronne du chef de la province de l'Alberta représentée par le ministre d'Alberta Education. Tous droits réservés.

Les sites Web et les publications cités dans cette ressource sont présentés à titre d'information. La responsabilité d'évaluer leur contenu revient à l'utilisateur.

Par la présente, le titulaire du droit d'auteur autorise toute personne à reproduire ce document, en entier ou en partie, à des fins éducatives et sans but lucratif, à l'exception des documents de tiers cités ci-après.

Remarque. – Dans cette publication, les termes de genre masculin utilisés pour désigner des personnes englobent à la fois les femmes et les hommes. Ils sont utilisés uniquement dans le but d'alléger le texte et ne visent aucune discrimination.



Ce document est conforme à la nouvelle orthographe.

Table des matières

Introduction	1
Objectif.....	1
1. Le profil des enfants francophones en Alberta	2
1.1 Connaître la famille pour comprendre l'enfant	2
1.2 Ce que signifie le terme « francophone »	3
1.3 L'importance du maintien de la langue familiale et les avantages de parler plusieurs langues	4
1.4 Faire pencher la balance pour le français	5
1.5 La francisation expliquée.....	6
1.6 Langue, culture et identité et le sentiment d'appartenance – une histoire de l'œuf et de la poule	7
1.7 Encourager la participation des parents et des membres de la famille	10
2. Développement de la langue française chez les jeunes enfants multilingues	11
2.1 Étapes du développement du langage chez les jeunes enfants	11
2.2 Phases de l'apprentissage du français chez les jeunes enfants multilingues	13
2.3 Facteurs affectant le développement de la langue française chez les jeunes enfants multilingues.....	18
2.4 Créer un milieu inclusif et propice au développement de tous les jeunes enfants francophones.....	23
3. Outils d'établissement de profil, d'observation et d'évaluation	25
3.1 Analyser le milieu d'apprentissage des jeunes enfants.....	25
3.2 Établir le profil de développement des jeunes enfants	26
3.3 Suivre la progression du développement langagier : Les seuils repères pour le préscolaire	28
3.4 Structurer du temps pour l'observation et le suivi des jeunes enfants	29
4. Activités et ressources proposées	31
Activité 1 : Chansons et comptines	31
Activité 2 : L'atelier des petits auteurs.....	32
Activité 3 : Le coin de lecture	33
Activité 4 : La confection d'accessoires	34
Activité 5 : Le théâtre des tout-petits	35
Activité 6 : Ainsi font, font, font les petites marionnettes	36
Activité 7 : S'exprimer par moyen des arts visuels.....	37
5. Références bibliographiques	38
5.1 Ressources recommandées.....	38
5.2 Bibliographie.....	40
5.3 Glossaire et index.....	43

[Cette page est intentionnellement laissée en blanc.]

Introduction

Objectif

Ce guide s'adresse aux professionnels francophones de la petite enfance, tels que les éducateurs du préscolaire, les enseignants de la maternelle ou les responsables de garderies en milieu familial des services de garderie, pour les aider à mieux comprendre :

- comment les jeunes enfants multilingues¹ apprennent une autre langue ou deux langues en même temps;
- la relation entre l'apprentissage, le développement et le maintien de la langue, des identités et des cultures francophones chez les jeunes enfants francophones;
- le maintien et le développement de la culture et de la langue familiale si cette dernière est différente du français;
- comment mettre au point une approche efficace pour favoriser l'apprentissage du français chez les jeunes enfants, y compris ceux qui ont besoin de francisation;
- l'importance des services destinés aux jeunes enfants et aux familles francophones en tant que premier élément d'accueil dans la communauté francophone albertaine.

Les premières expériences dans la communauté francophone sont souvent déterminantes pour les parents dans leur choix de l'éducation francophone. Ce guide présente un sommaire de la recherche et des pistes à considérer dans la planification et la prestation de services et de programmes bien pensés et inclusifs qui visent l'essor développemental, culturel et linguistique du jeune enfant francophone.

Pour chaque thème traité, vous trouverez la description des enjeux associés pour le milieu minoritaire francophone actuel, ainsi qu'un sommaire des dernières recherches par rapport au développement langagier chez le jeune enfant multilingue en situation minoritaire. Vous trouverez aussi des exemples de pratiques prometteuses, de pistes et d'idées pratiques qui en découlent. Comme le proverbe nous le rappelle, les actions parlent plus fort que les paroles. Donc, une pratique réfléchie est importante, cela va sans dire.

1. Dans ce document, le terme « multilinguisme » correspond à la cohabitation de deux ou de plusieurs langues à la fois chez l'individu et dans une société donnée.

1. Le profil des enfants francophones en Alberta

1.1 Connaitre la famille pour comprendre l'enfant

Les enfants qui fréquentent les services à la petite enfance et à la famille offerts dans les communautés francophones en Alberta proviennent de différents milieux familiaux. Ils peuvent être nés, entre autres :

- de deux parents francophones ayant l'anglais comme langue d'usage en milieu familial;
- d'un parent francophone et d'un parent anglophone chez qui l'usage du français et celui de l'anglais peuvent varier;
- de deux parents francophones parlant une version régionale du français qui diffère de celle parlée à l'école ou dans la communauté en comportant d'autres accents et d'autres mots;
- de parents qui parlent une autre langue que le français ou l'anglais;
- de parents qui possèdent différentes langues à la maison en plus du français (p. ex. l'espagnol, le lingala, le russe ou l'arabe).

Pour assurer aux jeunes enfants un environnement scolaire accueillant et sécurisant, il faut bien les connaître, ainsi que leur famille. Le milieu familial de l'enfant influe beaucoup sur son développement personnel et la mise en place de ses moyens de communication. Lorsque les expériences vécues dans les programmes et services francophones par l'enfant et sa famille sont en harmonie avec ce que l'enfant vit à la maison, l'identité francophone et le sentiment d'appartenance à la communauté ne sont que renforcés. Il est donc important d'examiner les attitudes et les préconceptions qui peuvent faciliter ou entraver l'accueil des jeunes enfants et de leur famille pour qu'ils puissent bénéficier pleinement des services et des programmes préscolaires francophones.

- **Une visite dans la famille** peut aider à créer des liens avec l'enfant et sa famille et favoriser la communication. Rencontrer les familles dans leur foyer permet d'avoir une meilleure idée de leurs pratiques culturelles et linguistiques. Tâchez de ne pas imposer ces visites à domicile et faites en sorte de toujours respecter la vie privée des familles. Au besoin, des visites à domicile peuvent être organisées avec l'aide d'un interprète culturel qui pourrait assister aux rencontres ou contribuer à leur préparation en fournissant des renseignements sur les pratiques culturelles de la famille.
- Tenez compte des **éléments qui peuvent influencer sur la communication ou sur l'expérience des jeunes enfants**, tels que la situation familiale, les croyances philosophiques et les pratiques religieuses, les habitudes et les routines des enfants au regard des repas, des siestes et de l'hygiène, la perception de l'autorité et les attentes culturelles concernant la participation des enfants aux conversations entre adultes, ou tout autre élément pertinent de l'histoire familiale, sociale et développementale (événement marquant, tempérament, forces ou habiletés de l'enfant, relations avec parents, fratrie ou tout autre enfant ou adulte important).
- Plusieurs ressources sont proposées pour la réalisation d'une évaluation ou d'un profil du milieu du jeune enfant dans le chapitre 3 de ce document, « Outils d'établissement de profil, d'observation et d'évaluation ».

1.2 Ce que signifie le terme « francophone »

« Francophone » selon l'identité sociale et culturelle

Le mot « francophone » peut désigner une personne qui parle français, qui s'identifie comme « francophone » ou qui entretient des liens culturels ou communautaires « francophones ». La raison pour se dire « francophone » peut différer d'une personne à l'autre. L'identité globale d'une personne se compose de beaucoup d'aspects différents, p. ex. l'identité sociale, familiale, sexuelle ou religieuse, sans oublier la dimension identitaire des autres langues et cultures de la personne (ACELF, 2006, p. 13). L'identité est donc mixte et complexe et elle continue d'évoluer tout au long de la vie selon les choix et les expériences de la personne.

« Francophone » selon le droit linguistique

Dans le système scolaire en Alberta, il existe aussi une définition légale du mot « francophone ». Les parents détenteurs de droits en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés et conformément à l'article 10 de la *School Act* peuvent faire instruire leur enfant dans une des écoles francophones de l'Alberta. Ces écoles sont administrées par des autorités régionales francophones. Ce document s'adresse aux enfants de ces parents ayants droit.

La notion d'identité chez les jeunes enfants

Entre les âges de 3 et 6 ans, les enfants développent la conscience de soi à travers la conscience personnelle et la conscience sociale. Durant ce stade, ils accèdent à l'expression symbolique de leur rapport au monde extérieur. C'est une période d'affirmation intense du Moi qui s'opère à travers le refus, l'exigence, l'expression de soi par tous les moyens, les jeux de construction et les jeux symboliques. La conscience de soi des enfants se structure petit à petit dans leurs relations avec les autres, des expérimentations diverses et des apprentissages, mais aussi selon les réactions des personnes de leur entourage. Toutes ces expériences leur font prendre conscience de leurs capacités physiques, intellectuelles, linguistiques et relationnelles. Leur connaissance de soi se transforme ainsi peu à peu en sentiment d'identité à partir duquel ils vont se reconnaître et développer leur estime de soi.

Des ressources pour appuyer les parents et les éducateurs au préscolaire

L'Association canadienne d'éducation de langue française a élaboré le guide *Voir grand, petit à petit/Dream Big, Little by Little* qui propose aux parents des idées pratiques pour favoriser le développement langagier du jeune enfant, contribuer à la construction de son identité et le préparer à son entrée à l'école francophone. L'ACELF offre aussi une trousse d'animation pour appuyer la présentation de ce guide aux parents.

Répertoire d'activités en construction identitaire francophone (ACELF)

La Banque d'activités pédagogiques permet une recherche selon le thème, le groupe d'âge, le thème ou la collection.

Pour mieux comprendre l'éducation francophone, voir les *40 questions et réponses concernant l'éducation en français langue première en Alberta* élaborées par la Fédération des parents francophones de l'Alberta.

Pour les jeunes enfants

- Aidez les jeunes enfants à développer leur imagination et à renforcer l'image qu'ils font d'eux-mêmes et de leur identité au moyen de dessins, de jeux d'imitation, de jeux symboliques, de déguisements et d'activités de manipulation. Les activités de ce genre leur permettent de découvrir et d'explorer leur valeur personnelle.
- Valorisez et célébrez toutes les forces que vous observez chez les jeunes enfants afin de bâtir chez eux l'image d'une personne capable et compétente dans plusieurs domaines. Cela ne fera que renforcer chez eux la conviction que l'aspect francophone de leur vie constitue un atout de plus.

1.3 L'importance du maintien de la langue familiale et les avantages de parler plusieurs langues

Lorsque la langue familiale est une langue minoritaire, il est important d'encourager les parents à soutenir le développement de cette langue chez leurs enfants. Il suffit de quelques mois dans un autre milieu linguistique (dus à un déménagement, à une visite dans un autre pays, à un nouveau milieu de garde ou au changement du rôle d'un membre de la famille) pour que les jeunes enfants perdent une langue. Les rapports familiaux peuvent s'étioler si les enfants ne partagent plus la langue des parents ou de leur famille élargie. La communication des valeurs, des croyances, des traditions et d'autres connaissances familiales et culturelles pourrait être alors compromise. Le maintien de la langue familiale renforce le sentiment d'appartenance de l'enfant à la culture familiale et lui permet de développer une identité qui est enrichie autant par ses cultures d'origine que par ses expériences francophones et son vécu dans la communauté anglophone.

La recherche affirme que les enfants multilingues retirent des avantages du fait d'apprendre plusieurs langues : ils réussissent mieux aux tâches exigeant beaucoup d'attention, comprennent plus de mots que leurs pairs unilingues, ont une conscience accrue des emplois du langage et démontrent une plus grande capacité à tenir compte des besoins et des intentions des autres (De Houwer, 2009). Cependant, ces effets cognitifs varient beaucoup selon le milieu des enfants (Paradis, Genesee, Crago, 2010), le niveau de compétence atteint par les enfants dans une langue découlant aussi de facteurs sociaux tels que les attitudes des personnes de leur entourage face à la langue, l'attachement émotif ou culturel, le statut de la langue (langue officielle, majoritaire ou minoritaire), le degré d'exposition à la langue et la qualité de ce genre d'expérience.

En Alberta, il est presque impossible de « perdre » l'anglais. Il est plutôt question d'encourager la transmission de la langue familiale, quand celle-ci est une langue minoritaire, afin de garder les liens familiaux, culturels et identitaires de l'enfant les plus forts possible. En ce qui concerne la langue française, cet appui de la langue familiale est d'autant plus important qu'il permet d'assurer la pleine participation de l'enfant comme apprenant à l'école francophone.

Encourager les jeunes enfants à parler une langue autre que l'anglais en Alberta exige à la fois de la constance, du tact et de la persévérance dans les interactions naturelles. Sans les frustrer, les adultes peuvent inciter leurs jeunes à s'exprimer dans la langue cible, c'est-à-dire, dans la langue familiale autre que l'anglais, en ayant recours à des stratégies pour les encourager à parler cette langue (De Houwer, 2009), des stratégies telles que :

- **Demander de reformuler** : en réponse à ce que l'enfant dit en anglais, on lui demande d'expliquer ou de répéter ce qu'il veut dire dans la langue cible en lui disant, p. ex. : « Comment? Je n'ai pas compris. »
- **Confirmer la compréhension** : en réponse à l'enfant qui dit : « *I want some juice, please* », on pose une question dans la langue cible qui lui demande de préciser son intention, du genre : « Aimerais-tu boire de l'eau ou du jus? ». L'enfant peut alors répondre par un énoncé simple dans la langue cible, p. ex. : « jus ».
- **Faire écho en mettant l'accent sur un mot ou une expression** : on reprend ce que l'enfant dit mal dans la langue cible en mettant en relief le bon mot ou la bonne tournure. On n'exige pas de l'enfant qu'il répète cette correction, mais parfois il va le faire de lui-même, p. ex. quand on dit : « C'est *ton frère* sur la photo? » (au lieu de « le frère à moi »), l'enfant pourrait dire : « Oui, mon frère. »
- **Inciter directement une réponse** : lorsque l'enfant connaît le mot ou l'énoncé dans la langue cible, on lui demande de le dire, p. ex. en posant la question : « Qu'est-ce qu'on utilise pour faire la peinture? » pour que l'enfant puisse répondre : « Un pinceau. »

1.4 Faire pencher la balance pour le français

Les parents ayants droit choisissent d'offrir une expérience préscolaire francophone à leurs enfants pour des raisons différentes, tantôt à cause d'un attachement familial et culturel à la langue, tantôt en pensant au statut de langue officielle accordé au français, tantôt pour les avantages cognitifs, sociaux ou économiques procurés par le fait de parler plusieurs langues. Le souhait des parents que leurs enfants parlent français et qu'ils développent leur identité et leur culture francophone nécessite un engagement et des appuis particuliers.

Vu la forte influence de tout ce qui se passe en anglais dans la communauté environnante (médias, services, événements, activités et amis du quartier), les jeunes enfants font souvent de l'anglais la langue de communication par défaut, même si leur famille parle une autre langue à la maison. Le défi est de faire en sorte que le français devienne la langue de communication dans les milieux francophones fréquentés par l'enfant et les relations qu'il entretient avec d'autres francophones.

Somme toute, c'est la quantité et la qualité de l'exposition à la langue française qui déterminent le développement des compétences des jeunes enfants dans cette langue. De fait, plus les jeunes enfants entendent une gamme riche d'expressions, de mots et de structures en français, et plus les personnes de leur milieu familial et des milieux préscolaires et communautaires valorisent le français, plus les enfants auront de chances de développer une compétence langagière forte en français, ainsi que des liens identitaires et culturels forts.

Les parents ne sont pas seuls à cultiver chez leurs enfants la fierté de la langue, de la culture, de l'identité et de l'appartenance à la communauté francophone : ils peuvent faire appel aux services préscolaires, aux membres de la communauté et aux organismes francophones de leur communauté. Plus la famille, les services préscolaires et les organismes communautaires sont constants et complémentaires dans le soutien du développement de la langue, plus la vitalité linguistique, identitaire et culturelle des jeunes enfants francophones sera grande.

Plusieurs ressources offrent des suggestions pratiques pour parents ou responsables de programmes au préscolaire, p. ex. :

- le guide à l'intention des parents publié par Alberta Education et la Fédération de parents francophones de l'Alberta, *Tu peux compter sur moi!* (2003);
- le guide à l'intention des parents exogames de Glen Taylor intitulé *Fusion : Raising a Bilingual Child in a Two-Language Household* (2007);
- le guide bilingue à l'intention des parents d'enfants de 0 à 5 ans élaboré par l'ACELF, *Voir grand, petit à petit/Dream Big, Little by Little* (2007) et [une trousse de présentation](#) pour appuyer la présentation de ce guide auprès des parents sont disponibles sur le site Web de l'ACELF.

Invitez les parents et les familles...

- à offrir aux enfants des occasions nombreuses et diversifiées d'entendre et d'utiliser le français à la maison et dans la communauté sous forme de livres, de films, de jeux de société et de jeux vidéos, de chansons, de comptines, etc.;
- à employer le français en famille dans des temps dédiés, tels que l'heure du repas, en temps de voyage dans la voiture ou en jouant à un jeu préféré de l'enfant;
- à fréquenter d'autres familles qui parlent français en formant des groupes de jeu, en participant ensemble à des ateliers, en faisant des sorties en famille, en assistant aux fêtes des enfants, etc.;
- à consulter le calendrier des activités, des programmes et des services en français qui existent dans la communauté;
- à organiser des rencontres ou des activités avec les familles du programme préscolaire afin de renforcer l'esprit communautaire.

1.5 La francisation expliquée

Le programme de francisation offert par les autorités régionales francophones, unique à l'éducation francophone, est appuyé par le ministère de l'Éducation de l'Alberta. Ce programme a pour but d'aider les enfants ou les élèves admissibles et inscrits dans un programme d'éducation francophone à acquérir les compétences en langue française qui leur permettront de s'intégrer pleinement sur les plans social, scolaire et culturel en tant que citoyens francophones dans leur communauté et dans la société canadienne.

Les enfants qui parlent et qui interagissent dans plusieurs langues ne possèdent pas toujours un niveau de langue qui leur permettrait de s'intégrer pleinement sur les plans social, scolaire ou culturel. Cette situation est tout à fait normale, car il est très rare qu'une personne soit parfaitement bilingue dans tous les domaines. Comme le souligne

le psycholinguiste suisse François Grosjean (p. 21, 2003), « ...de nombreuses personnes qui vivent avec deux ou plusieurs langues n'ont pas une connaissance équivalente, ou parfaite, de celles-ci étant donné qu'elles se servent de leurs langues dans des domaines différents ». En effet, les personnes bilingues acquièrent et utilisent leurs langues pour différentes raisons, dans différents contextes de leur vie et avec des personnes différentes. Le niveau de compétence atteint dans une langue dépendra du besoin d'utiliser cette langue et sera particulier au domaine d'activité dans lequel cette compétence a été acquise (Grosjean, 2000).

Les enfants ayant besoin de francisation seront donc des enfants avec des habiletés différentes selon les langues qu'ils connaissent et utilisent pour des activités diverses avec des personnes différentes dans plus d'un seul milieu. Toutefois, les mesures de francisation sont bénéfiques pour tous les enfants vivant en milieu francophone minoritaire, même s'il faut favoriser le développement langagier à partir du niveau et des besoins de chaque enfant.

La francisation et les programmes préscolaires francophones

- Les prématernelles offrent trois à quatre demi-journées de programmation qui permettent de donner aux jeunes enfants une première expérience d'apprentissage en français. Pour les jeunes enfants qui commencent à apprendre le français à ce moment-là, le processus de francisation est alors entamé, ce qui nécessitera la mobilisation sur plusieurs années de la famille, des services préscolaires et scolaires et, dans certains cas, d'autres intervenants présents dans les diverses sphères d'activité de l'enfant.
- Les autorités régionales francophones reçoivent un financement pour appuyer les programmes de francisation pour les enfants âgés de 3 ans 6 mois et plus. Ces programmes sont offerts sous la supervision d'un enseignant breveté qui travaille avec les responsables du service préscolaire. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter la [Foire aux questions](#) sur le site d'Alberta Education.
- Plusieurs outils ont été développés pour appuyer les programmes de francisation en Alberta de la prématernelle à la 12^e année. Voir la ressource [La francisation : l'affaire de tout le monde](#).

1.6 Langue, culture et identité et le sentiment d'appartenance – une histoire de l'œuf et de la poule

Les enfants qui développeront une identité francophone et une connexion avec une communauté francophone et sa culture seront plus portés à vouloir employer et maintenir le français. En même temps, la langue française est importante non seulement pour communiquer avec les membres d'une famille, d'un groupe auquel on s'identifie ou d'une communauté dont on fait partie, mais aussi comme symbole d'appartenance à ce regroupement et à cette culture.

L'identité et les cultures francophones

La chercheuse Gérin-Lajoie définit l'identité francophone comme étant une identité qui se construit socialement et qui se développe par la langue et les cultures qui s'y rattachent. Elle explique que c'est en participant à des activités quotidiennes en français que les enfants développent un sentiment d'appartenance. En d'autres mots, il s'agit

moins de naître francophone que de le devenir en étant exposé à la langue française et aux cultures francophones et en faisant le choix de vivre en tant que francophone. Aujourd'hui, la culture francophone est plurielle et métissée, et les jeunes enfants doivent pouvoir non seulement se reconnaître dans cette communauté, mais aussi avoir l'occasion de connaître toute la richesse de la diversité culturelle de leur communauté francophone. L'identité et la culture étant en constante évolution, les jeunes et les moins jeunes peuvent tous contribuer à créer un espace culturel et exercer un pouvoir d'initiative sur les plans identitaire, culturel et communautaire.

Le sentiment d'appartenance

La communauté environnante représente ce que les jeunes enfants perçoivent d'abord comme « la société ». C'est à travers elle que les enfants développeront un sentiment d'appartenance à une communauté plus large que leur milieu familial, préscolaire et scolaire. Ainsi, ce sont souvent les premières expériences dans la communauté préscolaire qui déterminent si l'enfant et sa famille adhéreront ou non au projet plus vaste de la francophonie (p. 24, ACELF, 2006). La réaction de cette communauté face aux autres langues parlées par la famille, ou même à la variété ou au niveau de son français, peut devenir un facteur déterminant dans le maintien du français et de l'identité et de la culture francophones.

La langue française

La population des écoles et des communautés francophones étant très diverse, les façons de parler français sont aussi culturellement diverses. La diversité des parlers (parfois appelés « dialectes ») constitue une preuve du fait que le français parlé et écrit peut différer en fonction de la région d'origine des gens. Aussi les variantes de mots français proviennent-elles des régions de la France, de l'Afrique et du Québec, ainsi que de la Belgique, de la Suisse, de l'Acadie et même de l'Alberta. La sorte de français parlée fait partie de l'identité des enfants et de leur famille et il est important de promouvoir une culture de respect et de maintenir une communication positive tout en encourageant le développement d'un registre ou d'un niveau de français dit « standard ».

La langue standard est celle qui est considérée comme correcte en toute circonstance, sans être trop recherchée ou trop relâchée. C'est le niveau de langue « passepartout » qui est considéré comme acceptable par les membres de la communauté, quels que soient l'âge des personnes qui se parlent ou le contexte dans lequel elles le font. Car c'est bien la communauté qui, dans toute circonstance, détermine le niveau de langue acceptable, si bien que le standard dans une communauté n'est pas nécessairement celui qui est adopté dans une autre. Par exemple, on passe plus rapidement au tutoiement dans l'Ouest canadien qu'on ne le fait en France ou au Québec.

La poule, l'œuf et le coq

La relation entre la langue française, l'identité et le sentiment d'appartenance dans les communautés francophones albertaines en situation de minorité linguistique et culturelle est une relation à la fois complexe et étroite. Les pistes d'intervention les plus efficaces sont celles qui ciblent chez l'enfant le développement non seulement langagier, mais aussi identitaire de sorte à nourrir une identité forte d'individu capable, créateur et compétent et de favoriser, jusque chez les parents, un sentiment d'appartenance à la communauté francophone.

L'identité et les cultures francophones

Un milieu d'apprentissage préscolaire favorise le développement de l'identité chez les jeunes enfants en faisant vivre à ces derniers des expériences qui sont en harmonie avec leur culture à la maison. La Fédération canadienne des services de garde à l'enfance a élaboré un outil d'autoévaluation qui permet de découvrir ce que les éducateurs et les programmes font déjà pour renforcer l'identité culturelle chez les jeunes enfants, mais aussi les secteurs qui pourraient être davantage travaillés à cet effet. Voir la feuille-ressource n° 91, [Les familles et les intervenantes s'unissent pour favoriser le renforcement de l'identité culturelle chez les jeunes enfants](#).

Voici quelques idées d'activités pour démarrer :

- organisez des visites ou des sorties de parents ou de membres de la communauté pour que les enfants et les familles puissent en apprendre sur les cultures et l'histoire des Francophones et celles des autres;
- en collaboration avec des parents bénévoles, élaborer des bulletins ou des babillards en français accompagnés de petits sommaires dans les langues familiales des élèves pour présenter des activités, des invitations, des propositions d'activités familiales et des remerciements. Il peut également être utile d'inclure des photos des travaux ou activités réalisés par les enfants;
- si vous pouvez communiquer dans une langue commune, échangez de l'information à l'aide de brèves notes et d'appels téléphoniques.

Vous pouvez également faire appel à un agent de liaison culturelle pour aider à créer des liens entre la maison et l'école.

Appartenance

Les services à la petite enfance et à la famille (garderies, prématernelles, groupes de jeux, centres de ressources, etc.) sont généralement les premiers contextes sociaux structurés que rencontrent les jeunes enfants en dehors de leur famille. Lorsqu'eux et leur famille sentent qu'ils ont une place dans la communauté et qu'ils peuvent participer pleinement à la vie communautaire, leur sentiment d'appartenance est renforcé et leur identité francophone se développe davantage.

Langue

Il est important de bâtir la confiance des enfants et leur désir de s'exprimer en laissant une place aux variantes d'expressions ou de mots français. Toutefois, il faut leur donner les outils qu'il leur faut (mots, expressions, registres différents) pour qu'ils puissent acquérir les éléments linguistiques nécessaires afin de s'intégrer pleinement à la vie sociale, scolaire et culturelle en Alberta, ailleurs au Canada ou dans le monde.

Comment à la fois respecter les variantes linguistiques et ajouter au répertoire?

Au lieu de dire : « Ah c'est mignon, mais il faut dire plutôt ceci! », profitez de l'occasion pour explorer les différentes façons de dire la même chose, p. ex. pour « chaussures » on pourrait aussi dire : « souliers », « baskets », « espadrilles », « tennis », « ballerines », « sandales », « bottes » ou « bottines ». Par la suite, afin de renforcer la variante plus standard et courante dans le milieu de l'enfant, on peut dire : « Va mettre tes souliers. » L'important, c'est de faire des liens entre des mots et des expressions qui sont familières aux jeunes et de leur donner l'équivalent en français pour qu'ils augmentent leur répertoire en français.

1.7 Encourager la participation des parents et des membres de la famille

Il n'existe pas de formule magique pour assurer la collaboration éducative avec les parents : il faut aller vers chacun des parents, bien l'accueillir et prendre le temps d'entrer en relation, d'écouter et de répondre à ses questions. Ce qui n'est pas toujours évident quand plusieurs autres parents et enfants attendent aussi leur tour! Tout de même, si l'on peut établir une routine, des attentes claires, des moyens de communication variés et une organisation qui facilite l'implication des parents et des autres membres de la famille, la qualité de l'expérience de l'enfant n'en sera qu'améliorée.

Accueillir et reconnaître l'unicité de chacun

Comme chaque enfant, chaque parent est unique. La prise en compte sans jugement de la réalité du parent et la reconnaissance de son rôle comme premier éducateur préparent une vraie communication et une véritable collaboration.

Informier pour nourrir les échanges

Le parent éprouve le besoin de comprendre ce que vit son enfant. Lui faire part des petits moments vécus ensemble et des observations de l'enseignant renforce l'intérêt commun que portent les parents et les éducateurs professionnels au bien-être de l'enfant. Cette simple transmission d'informations est une façon naturelle d'amorcer et d'alimenter le dialogue – et de cultiver la relation avec le parent.

Organiser la collaboration

Le fait d'affirmer la place du parent et de la famille dans le projet éducatif et pour la francisation permet de revoir les conditions pour rendre possible une véritable collaboration. Qu'il s'agisse d'occasions formelles ou informelles, d'expériences d'apprentissage en classe ou à la maison ou même de stratégies différentes proposées pour mieux connaître l'enfant et sa famille, ces activités affirment la place du parent et de la famille tout en leur présentant des moyens de renforcer l'apprentissage du français ainsi que le sentiment d'appartenance de l'enfant et de sa famille à la communauté francophone.

Bâtir sur les stratégies et les outils existants

Vous avez déjà mis en place plusieurs pratiques et stratégies de communication. Qu'elles soient des pratiques de communication individuelles ou collectives ou les pratiques incontournables telles que l'emploi du babillard ou du cahier de communication, vous pouvez varier et adapter ces outils pour assurer la communication et la collaboration au service de la francisation.

Voici quelques idées pour démarrer inspirées du [Petit guide pour prendre la route. Communication avec les parents](#) de l'ACQPE :

- menez des petits sondages pour mieux connaître les parents et les familles des enfants, ou organisez une soirée familiale avec petits jeux et activités qui permettent aux familles de mieux se connaître;
- notez sur des petites notes autocollantes vos observations des nouvelles expressions ou des nouveaux mots énoncés par chaque enfant. Ces notes vous permettront de détailler les progrès de chaque enfant pour ses parents. Vous pouvez coller ces notes sur un grand tableau où figure le nom de chaque enfant. D'un coup d'œil, vous pourrez voir à quel enfant vous devez porter plus d'attention afin de pouvoir vous faire une idée complète de ses progrès;

- communiquez aux parents votre thème ou votre projet de classe avec des suggestions d'activités reliées (p. ex. chasse au trésor, comptines, jeu ou projet de construction) afin d'encourager les enfants à continuer à explorer les concepts et à utiliser des mots français pour les décrire à leur famille;
- envoyez à la maison une photo de l'enfant en pleine activité dans le but d'encourager la discussion en famille. Note : Par respect à la confidentialité de l'enfant et de la famille, demander la permission écrite du parent ou du tuteur avant de prendre la photo.

2. Développement de la langue française chez les jeunes enfants multilingues

2.1 Étapes du développement du langage chez les jeunes enfants

Il est important de comprendre les étapes du développement général chez le jeune enfant avant de passer à une explication des phases de son apprentissage d'une autre langue. Chaque enfant est unique et se développe à son rythme et selon ses aptitudes et ses capacités. Tout de même, il faut tenir compte de l'importance du rôle que jouent l'interaction, la socialisation et la maturation dans le développement du langage. Les descriptions suivantes ne présentent que les grandes lignes du développement du langage telles que présentées dans des études menées principalement en Europe occidentale et en Amérique du Nord, et peuvent varier d'une culture à l'autre.

Les enfants de 0 à 5 ans

Comme le disent Lightbown et Spada (2006), les trois premières années constituent un stade très important dans le développement du langage chez les jeunes enfants. Après **l'étape du babillage** (entre 4 à 6 mois et 12 mois) et **l'étape du premier mot** (entre 4 à 6 mois et 12 à 18 mois), les jeunes enfants passent du stade où ils s'expriment par mots isolés à un stade où ils commencent à acquérir la syntaxe.

Pendant le **stade syntaxique** (de 2 à 5 ans), les enfants arrivent peu à peu à composer des phrases complètes. Ils développent cette capacité par l'analyse de la régularité des structures qu'ils entendent plutôt qu'en répétant, en imitant ou en apprenant des règles explicites. La régularité des erreurs typiques faites par les enfants de ces âges-là signale que ces erreurs proviennent de la généralisation erronée des règles, p. ex. l'enfant dira : « Il a rié. » plutôt que : « Il a ri. »

Émettre des énoncés compréhensibles de plusieurs mots n'est pas tâche facile pour un jeune enfant : pour bien exprimer son message, il doit composer avec le choix de mots, maîtriser leur phonologie, les mettre dans un certain ordre logique et les prononcer avec l'intonation qui convient. C'est l'effort de coordonner tous ces aspects en même temps qui font que les phrases des jeunes enfants sont souvent marquées de pauses et d'hésitations. Avec le temps, l'expression des petits devient de plus en plus fluide (p. 264, De Houwer, 2009).

Vers l'âge de 4 ans, les enfants apprennent à poser des questions, à raconter des histoires et à donner des ordres, et ils sont capables de communiquer dans différentes situations (au téléphone, avec un adulte, avec ses pairs).

Au stade **syntactique avancé** (5 ans et plus), les enfants développent les formes plus subtiles du langage, p. ex. celles de la voix passive et des inversions verbales. Ils apprennent aussi à mieux adapter leur langage au contexte social dans lequel ils se trouvent, car ils sont maintenant capables de comprendre que leur perception n'est pas nécessairement identique à celle des autres. De plus, leur prononciation s'améliore avec l'ajout de certains phonèmes, p. ex. le « r » et le « l » (Beaudoin, 2002).

Remarque :

Le rythme du développement langagier des enfants unilingues ne peut être considéré comme la norme pour le développement langagier des jeunes enfants qui apprennent plusieurs langues à la fois, tout simplement parce que ces derniers apprennent plus d'éléments en même temps, dans des contextes différents et pour différentes raisons. Chez eux, le développement d'un aspect de la langue peut être plus avancé dans une langue que dans l'autre. Cependant, on constate que lorsqu'il est question de l'ensemble des compétences communicatives et langagières chez les jeunes enfants multilingues, le tout est plus grand que la somme des parties. Ainsi, toute différence observée chez l'enfant multilingue par rapport à l'enfant unilingue s'avèrera moins significative dès que l'on tient compte de l'ensemble des compétences langagières que l'enfant a pu développer dans toutes ses langues (De Houwer, 2009, p. 84, et Paradis, Genesee et Crago, 2011). Tout de même, les recherches affirment qu'en moyenne, les enfants bilingues ou multilingues atteignent les mêmes étapes du développement langagier que ne le font les jeunes enfants unilingues (De Houwer, 2009, Paradis, Genesee et Crago, 2011).

Ressources pour parents :

- [L'essentiel, c'est de parler](#)

Une vidéo de 12 minutes qui offre des conseils aux parents pour les aider à soutenir au quotidien le développement langagier des enfants âgés de 3 mois à 5 ans. Cette ressource est disponible dans 12 langues, dont le français. On peut aussi accéder à [une page de renseignements](#) en français pour le préscolaire sur le site d'Alberta Human Services.



- *Communi-clés*

Cette ressource regroupe deux trousse, une pour les enfants d'âge préscolaire (0 à 5 ans), et l'autre pour les enfants d'âge scolaire (5 à 12 ans). La trousse préscolaire contient des informations par rapport aux jouets, aux activités quotidiennes et au rôle des parents dans la création de milieux propices au développement du langage chez leurs jeunes enfants.

Ces trousse sont disponibles en [français](#) et en [anglais](#).

La trousse *Communi-clés* comprend aussi un guide d'animation d'ateliers conçu pour aider les parents d'enfants âgés de moins de 5 ans.

Créer des milieux propices au développement du langage

Les activités d'atelier proposées favorisent la discussion, l'exploration et l'application des stratégies pour améliorer les capacités langagières des jeunes enfants durant les activités quotidiennes.

[1 enfant 2 langues](#) (Fédération des parents francophones de la Colombie-Britannique)



Cette ressource numérique, disponible en français et en anglais, présente un éventail d'outils et de références sur le développement langagier bilingue des jeunes enfants en milieu minoritaire. Les renseignements sont regroupés par thème et par groupe d'âge en partant d'avant la naissance et en continuant jusqu'à l'âge de 48 à 60 mois. Ils sont utiles pour les parents, les éducateurs et les professionnels du préscolaire.



2.2 Phases de l'apprentissage du français chez les jeunes enfants multilingues

Ce qui suit est une description générale des phases de l'apprentissage du français chez les jeunes enfants multilingues. Ces phases s'étalent sur les 5 paliers de seuils repères pour le préscolaire présentés dans un outil d'évaluation décrivant le développement de la compréhension et de l'expression orales des jeunes enfants en francisation.

Première phase : éveil (paliers 1 et 2)

Dans cette phase, on pourrait observer chez les jeunes enfants :

- **l'utilisation de la langue dominante, c'est-à-dire de l'anglais.** Au début, les enfants utilisent la langue qu'ils connaissent, qui peut être l'anglais ou une autre langue. Dès qu'ils sont en contact avec d'autres enfants, l'anglais est souvent la langue employée par défaut puisque les enfants le reconnaissent comme la langue utilisée et comprise par la majorité des gens. À mesure que les jeunes enfants apprennent des mots et des expressions en français, le français deviendra pour eux la langue de communication dans leurs milieux francophones. Il est important de créer un milieu où l'enfant ressent le besoin de parler en français. S'il sait qu'il peut se débrouiller en parlant anglais, il risque de ne pas s'efforcer de parler français. Voir la page 7 pour des stratégies de socialisation langagière;
- **une période non verbale.** Dans un nouveau milieu linguistique, il est possible que les jeunes enfants ne s'expriment dans aucune langue ou qu'ils ne parlent que très peu pendant quelques semaines, voire des mois. Bien qu'ils écoutent et apprennent du français, ils hésitent parfois à s'exprimer. Ils emploient souvent des gestes pour communiquer ou, dans certains cas, ils s'exercent à répéter tout bas des phrases ou des parties de phrases en français. En faisant en sorte que les jeunes enfants ont beaucoup d'occasions naturelles de communiquer, en les encourageant et en célébrant leurs tentatives et les risques qu'ils prennent pour parler, on peut les aider à devenir plus vite capables de s'exprimer en français;

- **l'utilisation de phrases toutes faites.** L'utilisation par les enfants de petites expressions courantes et des formules de politesse est importante, car elle facilite l'interaction sociale avec les adultes et les autres enfants de leur milieu comme avec les autres membres de leur famille tout en favorisant l'apprentissage du français. Ces expressions comprennent des formules routinières telles que « Rangez vos jouets. » ou « C'est le temps de dire au revoir! », des expressions d'usage telles que « Comment ça va? » et « Bonne idée! », des exclamations comme « Ouf! » et « Chut! » et des expressions imagées comme « en un clin d'œil » ou « donner sa langue au chat ».

Que font ou que disent les jeunes enfants dans la phase « éveil »?

- Ils regardent les éducateurs et attendent les consignes avant de commencer une activité. Ils s'appuient beaucoup sur la routine établie.
- Ils observent et suivent l'exemple de leurs pairs dans les activités.
- Ils font de longues pauses puisqu'ils cherchent leurs mots et tentent de les mettre dans le bon ordre.
- Ils insèrent des mots français dans la langue qu'ils connaissent déjà, p. ex. en disant : « *I'm eating* ma pomme. »
- Ils utilisent des expressions courantes ou des salutations d'usage (p. ex. en disant : « Veux-tu jouer avec moi? », « C'est mon tour. », « Non, merci. » ou « Regarde! »)
- Ils répètent ce qu'ils entendent et reprennent ce que les éducateurs et les autres enfants disent lors des activités proposées, p. ex. : « C'est mon tour. ». Ils répondent habituellement en un ou deux mots aux questions simples, p. ex. à « Qu'est-ce que c'est? », ils diront : « Un chapeau. », ou à « Comment vas-tu? », « Ça va bien. »

Deuxième phase : développement (paliers 2 à 4)

Lors de cette phase, les jeunes enfants ont assez de connaissances en français pour commencer à s'exprimer spontanément. Comme ils apprennent la syntaxe française, ils doivent faire un effort pour coordonner plusieurs aspects du langage en même temps, ce qui leur fait faire beaucoup de pauses et souvent hésiter en parlant. C'est aussi pendant cette phase que les jeunes enfants feront des « hypothèses » et essayeront dans leurs interactions de mettre en application les règles de la langue française qu'ils auront pu déduire. Les « erreurs » qui en résultent suivent donc une certaine logique, et en comprenant la démarche de l'enfant qui cause les « erreurs » qu'il fait, nous pouvons y réagir plus efficacement.

- Les erreurs interlinguales : ces erreurs sont attribuables à la langue familiale ou aux codes linguistiques que l'enfant connaît déjà. Les erreurs de prononciation sont des erreurs interlinguales courantes, car l'accent repose sur le système phonétique de la langue déjà apprise. Même les très jeunes enfants peuvent avoir un accent lorsqu'ils apprennent une autre langue. Avoir un accent est normal pour les enfants multilingues. Il ne faut donc pas s'inquiéter du fait que les enfants ont un accent, mais il faut quand même les aider à communiquer clairement en français pour assurer une meilleure compréhension en les aidant à maîtriser les phonèmes (les sons) de la langue.
- Les erreurs intralinguales : la plupart des erreurs que commettent les jeunes enfants sont des erreurs intralinguales, c'est-à-dire communes à tous les jeunes enfants à ce stade de développement de la langue. Par exemple, ils diront : « J'ai metté mon chapeau. » au lieu de dire : « J'ai mis mon chapeau. » Il est important de les corriger

immédiatement en leur donnant la bonne forme à utiliser et en la leur faisant pratiquer (sous forme de phrase figée souvent répétée, p. ex. dans des chansons). Les structures pratiquées seront ainsi correctement « enregistrées » dans le système linguistique des enfants. S'ils pratiquent les erreurs, ce sont les erreurs qui seront acquises (les mauvaises habitudes étant plus difficiles à supprimer que les bonnes à faire adopter).

- L'alternance de code : ce phénomène est à ce point normal dans l'apprentissage d'une autre langue qu'il s'observe dans toutes les phases de l'apprentissage d'une autre langue et même chez les adultes. Le mélange des langues qui le caractérise diminue à mesure que le vocabulaire s'enrichit. Toutefois, l'alternance de code ne disparaît pas toujours complètement, c'est d'ailleurs une pratique souvent observée dans la conversation des personnes qui partagent les mêmes langues. L'alternance de code permettrait un plus grand pouvoir et jeu d'expression, devenant même une marque d'identité ou une « variante » de langue dans certaines communautés ou familles, ce qui est tout à fait acceptable. Dans les milieux d'apprentissage francophones, il est important de continuer à encourager le développement du vocabulaire et du répertoire d'expressions qui permettront aux enfants de passer avec facilité entre les registres informel et formel et ainsi de participer pleinement comme francophone sur tous les plans sociaux, scolaires et, plus tard, professionnels.

Que font ou que disent les jeunes enfants dans la phase « développement »?

- Ils suivent facilement la routine et peuvent s'ajuster aux changements imprévus.
- Ils commencent à réagir aux histoires.
- Ils participent aux activités en s'appuyant sur des supports visuels.
- Ils posent davantage de questions.
- Ils associent le vocabulaire à des illustrations.
- Ils s'expriment surtout au présent, p. ex. en disant : « Je fais une maison. » ou « Je vais au parc hier. »
- Ils peuvent décrire une image et raconter une histoire simple avec les mots qu'ils ont appris.
- Ils peuvent faire preuve de curiosité en constatant des différences entre les noms attribués dans une langue et ceux donnés aux mêmes réalités dans une autre.

Troisième phase : extension (paliers 4 et 5)

Dans l'ensemble, les jeunes enfants passeront les premières phases relativement plus rapidement qu'ils ne sortiront de cette dernière, car s'ils intègrent très vite le vocabulaire usuel, les expressions figées et les mots se rattachant à la routine et à leurs activités préférées, le développement du français prendra plus de temps lorsqu'il s'agira d'une langue plus complexe et de contextes plus exigeants. Donc, bien que les jeunes enfants arrivent à converser en français assez couramment durant cette phase, cela ne signifie pas pour autant qu'ils en maîtrisent toutes les dimensions. En effet, ils font toujours des erreurs de prononciation, de vocabulaire et de grammaire, quoique ces erreurs n'entravent que rarement la compréhension. Comme chez tous les jeunes enfants, le développement langagier des enfants en francisation est un processus exigeant qui requerra chez eux encore plusieurs années. En fait, peu importe la langue en question, les jeunes enfants de 3 à 5 ans ont encore beaucoup à apprendre avant d'accéder à un niveau de compétence élevé.

Que font ou que disent les jeunes enfants dans la phase « extension »?

- Ils s'expriment de plus en plus dans des conversations spontanées, productives et originales en français.
- Ils commencent à varier les structures de phrase et à utiliser des composantes de la langue plus complexes telles que la négation.
- Ils s'expriment en énoncés de plus en plus longs grâce à leur acquisition d'un vocabulaire plus développé (De Houwer 2009, p. 259).
- Ils peuvent raconter des histoires plus longues et décrire des événements de leur vie.
- Ils comprennent et suivent les consignes sans que la répétition soit nécessaire.
- Ils ont moins recours à l'alternance de code, utilisant plutôt des stratégies pour compenser leurs lacunes en français, p. ex. celle d'expliquer le mot inconnu dans une périphrase (comme « le crayon avec les cheveux » pour « le pinceau ») ou celle d'utiliser un mot passepartout (tel que « ça » ou « cette chose-là »), ou encore un geste, pour indiquer l'objet dont ils parlent.

Des seuils repères pour la francisation au préscolaire ont été élaborés par des éducatrices et des enseignants francophones de l'Alberta spécialistes de la petite enfance. Ces seuils repères :

- reflètent la diversité linguistique et culturelle des enfants qui fréquentent les programmes et les services préscolaires francophones en Alberta;
- facilitent la transition vers la maternelle francophone;
- sont adaptés au niveau développemental de l'enfant de 3 ou 4 ans;
- tiennent compte des progrès qu'un jeune enfant peut faire en français dans le cadre d'une programmation qui se limite à quelques demi-journées par semaine.

Vous trouverez ces seuils repères et d'autres outils dans la ressource numérique

[La francisation : l'affaire de tout le monde.](#)

Qu'est-ce que je fais si les enfants ne comprennent pas ce que je dis?

Ne cédez pas à la tentation de glisser dans vos phrases des mots d'anglais. Pour faciliter la compréhension :

- accompagnez la communication verbale d'un geste en pointant, en touchant quelque chose ou en faisant des mouvements pour illustrer le verbe utilisé (p. ex. nager) ou donner un exemple de ce à quoi vous vous attendez;
- utilisez des objets et des illustrations pour étayer vos explications et vos descriptions d'activités;
- répétez la même idée ou consigne à plusieurs reprises, la deuxième fois en formulant des phrases plus courtes, en utilisant un vocabulaire plus simple et en parlant plus lentement;
- encouragez les jeunes enfants à s'entraider : celui qui vous aura compris pourra par la suite aider son camarade.

Utiliser des phrases toutes faites

Les expressions courantes sont de petits outils pour interagir qui, une fois acquis par les jeunes enfants, peuvent être utilisés par eux dans leur communication spontanée avec leurs pairs.

L'art de la répétition

La répétition va au-delà du simple fait de faire la même déclaration une deuxième fois. Il est possible d'offrir le même message ou le même apprentissage plusieurs fois et de différentes manières pour que ce message ou cet apprentissage soit par la suite intégré et repris par les jeunes enfants. On devrait :

- respecter le rythme d'apprentissage unique de chaque enfant en sachant que certains enfants auront besoin de plus d'occasions de voir et d'entendre que d'autres pour pouvoir apprendre;
- personnaliser le plus possible en reprenant l'apprentissage en question dans une activité ou un contexte qui intéresse et motive les enfants (p. ex. c'est peut-être au cours de la construction d'une navette spatiale à partir d'une grosse boîte qu'un enfant serait plus porté à vouloir apprendre à dire « sous », « sur », « à côté », « en haut », « en bas », « dedans », etc.);
- varier les activités et les mises en contexte pour renforcer le vocabulaire, p. ex. :
 - le jeu « Jean dit » permet de reprendre les prépositions utilisées dans l'activité de construction de la navette spatiale;
 - un livre tel que [Où es-tu?](#), qui présente une histoire à trous où deux renards jouent à cache-cache dans la forêt et dans leur terrier, ou le rangement des jouets offrent d'autres occasions de reprendre les mêmes expressions dans un contexte naturel;
- modéliser la bonne manière de dire un mot ou une expression ou reformuler ce que l'enfant a dit pour renforcer le mot juste ou la bonne structure;
- ne pas hésiter à répéter plusieurs fois la même chanson, la même comptine ou la même histoire.

Prévoir des pauses

Certains enfants en phase d'éveil ou de développement dans l'apprentissage du français peuvent avoir besoin de pauses afin d'éviter l'épuisement. Des activités poursuivies en utilisant le bac de sable ou d'eau, les blocs de construction ou le dessin leur peuvent être « sécurisants » et leur offrir un répit bien nécessaire après les efforts qu'ils ont faits de communiquer en français.

La lecture à haute voix

- Choisissez des livres qui présentent un langage clair ou dont la structure est prévisible. Encouragez les enfants à répéter en chœur les parties de l'histoire qu'ils connaissent. Invitez-les à varier les tons de voix des personnages.
- Variez la façon dont vous racontez une histoire aux jeunes enfants. Vous pouvez raconter l'histoire d'un livre dans vos propres mots au lieu de simplement lire la version imprimée.
- Pour les jeunes enfants, la langue écrite est plus difficile à comprendre que la langue parlée, car les phrases écrites sont habituellement plus longues et elles peuvent présenter des mots plus difficiles. Il est important de permettre aux jeunes d'entendre plusieurs fois la même histoire, car cette répétition les rassure et leur donne une certaine emprise sur l'histoire. Ils arrivent mieux en réécoutant à assimiler toutes les images et les expressions du texte, à anticiper les événements et le dénouement de l'histoire, à reconnaître le caractère des personnages d'après leurs répliques et, simplement, à revivre les plaisirs que leur a procurés une histoire qui leur a plu. Cette répétition appuie le développement du vocabulaire, apprend aux enfants des façons différentes de dire des choses en français et stimule chez eux le développement d'un registre de langue plus soutenu.
- Laisser l'enfant raconter dans ses mots lui permet aussi de développer la capacité à organiser ses idées.

Du temps et plusieurs occasions de pratiquer et de s'essayer

Donnez du temps aux jeunes enfants pour faire des pauses, réfléchir et formuler leurs énoncés. Ils ne pourront pas prendre la parole si on ne leur laisse pas de temps pour le faire.

Chez les jeunes enfants, la répétition est un procédé d'apprentissage naturel et constructif. Plus qu'une simple automatisation passive, elle constitue pour eux une activité de production et de manipulation. Prévoyez donc assez de temps pour leur permettre de revenir plusieurs fois sur une même activité ou un même apprentissage. En utilisant les techniques décrites plus haut, vous pouvez les aider à jouer un rôle de contremaitre lors d'un deuxième projet de construction, à jouer à « Jacques a dit » ou à « Jean dit » ou à raconter à un groupe d'amis l'histoire qu'ils ont trouvée dans un livre.

L'extension, c'est aller un peu plus loin pour tous les enfants

Tous les enfants de cinq ans bénéficient d'un milieu d'apprentissage qui leur permet de développer un vocabulaire riche et varié et de vivre des expériences qui les invitent à explorer et à mieux comprendre le monde qui les entoure. Pour contribuer à la création d'un tel environnement,

- posez des questions auxquelles les réponses dépassent le simple « oui » ou « non », et favorisez des questions ouvertes comme « Qu'est-ce que tu as fait au parc? » ou « Comment vas-tu empêcher ta tour de tomber? »;
- partez de ce que l'enfant raconte pour encourager l'interaction en disant, p. ex. : « Ah, oui? Ta grand-mère est en visite? Qu'est-ce que tu aimes faire avec elle? »;
- une fois qu'un vocabulaire de base est en place, empruntez un autre mot ou utilisez une autre expression pour dire la même chose; p. ex. dans le centre de déguisement, remplacez « le chapeau du pompier » par « le casque du pompier » et « le chapeau du policier » par « la casquette du policier » (vous pouvez aussi jouer avec les variantes linguistiques, p. ex. en parlant de « bas » et de « chaussettes »);
- favorisez les situations qui incitent les jeunes enfants à verbaliser leurs pensées, à expliquer leurs idées ou à raconter leurs expériences, p. ex. les jeux de rôles, les marionnettes, les projets, un problème à résoudre (du genre : comment déplacer plusieurs objets, assurer la stabilité d'une construction en blocs ou partager du matériel en groupe);
- continuez à présenter des jeux basés sur les sons et les mots (comptines, chansons, petits jeux de mots).

2.3 Facteurs affectant le développement du français chez les jeunes enfants multilingues

Les phases de l'acquisition d'une autre langue chez les enfants multilingues correspondent sensiblement aux étapes du développement langagier chez les jeunes enfants unilingues (De Houwer, 2009). Cependant, il faut tenir compte de plusieurs facteurs pour comprendre et soutenir le développement de la langue française chez les jeunes enfants multilingues. La capacité individuelle d'apprendre une langue, le rythme d'apprentissage, le contexte culturel et familial et les expériences vécues différentes influent grandement sur les façons dont les enfants apprennent une langue. Même si les mêmes conditions étaient assurées à tous, le développement langagier chez les enfants multilingues provenant du même milieu n'évoluerait ni de la même façon, ni au même rythme. De fait, les jeunes enfants apportent leur unicité et contribuent de façon unique et active à leur apprentissage, ainsi qu'à celui de leur communauté d'apprenants.

L'aptitude langagière

L'aptitude langagière est une aptitude d'apprentissage constituée de capacités mnémoriques et verbales qui varie d'une personne à l'autre. Les enfants et les adultes ayant une bonne aptitude langagière ont tendance à apprendre une autre langue plus rapidement. Et pourtant, même si l'aptitude langagière est une caractéristique innée, nous pouvons créer des circonstances favorables au développement langagier. En effet, un milieu sécurisant :

- où l'interaction verbale est encouragée;
- où l'on entend beaucoup parler et beaucoup lire;
- où les enfants sont encouragés à s'exprimer verbalement et à jouer à des jeux de vocabulaire ou à chanter des comptines qui mettent l'accent sur les sons et la structure du langage;
- potentialise le développement langagier chez tous les jeunes enfants.

Le rythme de développement

Comme il a été dit plus haut, les jeunes enfants franchissent de nombreuses étapes dans leur développement langagier. Ainsi, lorsqu'ils apprennent une deuxième ou troisième langue, ils ne partent pas du même niveau linguistique et ne développeront pas au même rythme leurs habiletés langagières ou communicatives. Certains apprendront le français plus rapidement que d'autres et, au fil de leur progression dans cette langue ajoutée, certains présenteront simultanément des caractéristiques associées à plus d'une seule étape du développement linguistique.

On croit généralement que, contrairement aux adultes, pour qui son apprentissage peut prendre des années, les jeunes enfants peuvent maîtriser une langue en quelques mois seulement. La recherche démontre que cette idée est fautive, et qu'en fait, les jeunes enfants qui apprennent une langue, qu'il s'agisse de leur langue maternelle ou d'une autre, mettent des années à maîtriser le code linguistique et à développer les compétences langagières qu'il leur faut pour pouvoir évoluer dans divers contextes sociaux et scolaires, et dans plusieurs registres de cette langue allant jusqu'au plus formel.

Apprendre plusieurs langues à un âge précoce ne retarde pas pour autant le développement langagier des enfants. La recherche indique que le rythme d'acquisition linguistique des enfants unilingues est assez semblable à celui des enfants bilingues. Encore faut-il se rappeler que l'enfant bilingue est en train d'apprendre deux systèmes linguistiques en même temps, deux ensembles de sons (p. ex. les 36 sons du français et les 44 sons de l'anglais), deux répertoires de vocabulaire et deux systèmes grammaticaux. Il s'agit d'un gros travail d'analyse qui peut donner l'impression que l'enfant progresse plus lentement. De plus, la dominance apparente d'une des langues peut refléter, tout simplement, une plus grande exposition de l'enfant à cette langue. Si jamais un retard ou des troubles de langage se présentent chez l'enfant, ils se présenteront dans les deux langues.

Retard ou problème au niveau du développement langagier

On peut observer que certains aspects d'une langue se développent à un rythme différent dans une langue que dans une autre chez les jeunes enfants multilingues. Ceci est tout à fait normal vu que le degré d'exposition aux langues en question, le nombre de personnes qui les parlent dans l'entourage des jeunes enfants et les milieux faisant appel à leur

utilisation varient énormément. Cependant, lorsque le jeune enfant fait peu de progrès en apprenant ces langues, ou quand il n'en fait pas du tout, il est conseillé d'effectuer un suivi formel en commençant par une évaluation de l'audition, car les problèmes de communication orale, qu'ils impliquent l'articulation et la production des sons, la compréhension orale ou la mémoire auditive, peuvent affecter le développement langagier chez les jeunes enfants.

La petite enfance comme période critique pour le développement des langues

C'est parce que le développement du langage est si rapide chez les jeunes enfants que l'on encourage l'apprentissage précoce d'une autre langue. Maintes recherches démontrent que les enfants qui apprennent une deuxième ou troisième langue en bas âge peuvent atteindre une prononciation et une compétence linguistique comparables à celles des enfants unilingues de cette langue. Après l'âge de six à huit ans, c'est le développement rapide du vocabulaire et de l'habileté de raconter qui s'observe le plus chez les enfants qui apprennent une autre langue. Quoique certaines facettes de la langue semblent plus faciles à acquérir à certains âges, il n'est jamais trop tôt ni trop tard pour apprendre une autre langue.

La langue familiale

Les jeunes enfants franchissent les étapes de l'apprentissage d'une langue selon le contexte dans lequel ils vivent (familles uniquement francophones, familles mixtes, familles dont la langue familiale est autre que l'anglais ou le français), leurs liens émotifs à la langue ou l'importance d'un code par rapport à un autre dans leurs milieux. Certains enfants seront de souche francophone sans avoir acquis la langue française comme langue de communication. D'autres parleront un français différent du français de leurs pairs, puisque leur famille provient d'un autre pays ou province. Si nous nous rappelons que la langue et la culture sont interdépendantes, nous pouvons comprendre que ces enfants auront chacun un bagage culturel différent.

Les recherches confirment que si les jeunes enfants continuent à parler leurs langues apprises, que ce soit l'anglais ou une autre langue, en même temps qu'ils apprennent le français, le développement des deux langues s'améliore. Il importe donc que les professionnels de la petite enfance encouragent les familles et les communautés à aider leurs enfants à développer et à maintenir leur langue familiale. Tout effort fourni par les parents pour multiplier les expériences vécues par l'enfant dans la langue familiale et favoriser son accès aux ressources dans cette même langue aura un effet positif sur le développement du langage, de la communication et, un jour, de la littératie du petit.

Degré d'exposition au français dans les milieux naturels

Le niveau de développement en français varie grandement chez les jeunes enfants, vu qu'ils sont exposés à cette langue à des degrés pendant leur vie. Par exemple, plus les enfants lisent en français et plus ils fréquentent des francophones, plus ils s'exercent à parler français et plus leur vocabulaire augmente. Ces expériences leur permettent aussi de vivre leur francité et leur identité francophone.

Vu que l'anglais est la langue de la majorité et qu'il jouit d'un statut social important, un appui important et soutenu est nécessaire pour assurer le développement langagier en français (De Houwer, 2008). C'est la raison d'être des établissements préscolaires et scolaires francophones. Ces centres sont, par définition, des établissements de

vie, d'apprentissage, de langue, d'identité, de culture et d'intégration communautaire où le français est perçu et valorisé en tant que langue de communication et facteur d'appartenance.

Qualité d'exposition au français dans les milieux naturels

La recherche démontre que certaines interactions assurent plus efficacement que d'autres le développement langagier chez les enfants multilingues. Plus ces interactions sont centrées sur les activités des jeunes enfants, plus les enfants utilisent activement la langue minoritaire (Döpke dans Lanza, 2007, p. 54), car les interactions de ce genre font appel à une gamme de structures de la langue qui encouragent la participation des enfants dans la conversation. Ces structures leur permettent de nommer les choses déjà mentionnées, de préciser une relation entre des idées, des événements ou des sentiments et de changer de propos en reprenant un sujet évoqué plus tôt. Bref, c'est toujours la qualité de l'interaction qui prime plutôt que la quantité (Lanza, 2007).

Maintenir des attentes élevées pour tous les enfants

Les jeunes enfants sont très capables et très compétents. Ils peuvent donc posséder très peu de français ou de toute autre langue et sembler néanmoins maîtriser la langue, car ils peuvent facilement deviner la bonne façon de répondre à une question fermée (qui ne demande que « oui » ou « non » comme réponse) ou limitée à leur environnement immédiat.

Incitez les jeunes enfants à communiquer leurs pensées et leurs expériences de manière créative en utilisant diverses formes et différents moyens d'expression :

- en mettant à leur disposition une vaste gamme de ressources et de moyens d'expression tels que les livres, les catalogues, les albums-photos, les logiciels, la musique, le théâtre, des marionnettes, la danse et du matériel de bricolage et des arts plastiques;
- en les invitant à représenter visuellement leur apprentissage et à le présenter aux autres (p. ex. sous forme de carte, de tableau, de photographie, de maquette, de chanson, de danse ou de dessin);
- en les encourageant à explorer différentes façons d'exprimer la même idée (p. ex., dans un son joyeux, une forme joyeuse, une couleur joyeuse, un mouvement joyeux ou une expression faciale joyeuse);
- en explorant les possibilités offertes par la technologie pour la présentation des pensées et des idées (p. ex. au moyen d'enregistrements audios, de vidéos, d'appareils photo, de logiciels).

Offrir de bons modèles langagiers

Les jeunes enfants apprennent ce qu'on leur montre. Il est donc aussi important de leur montrer l'exemple de la politesse et du respect dans les échanges avec les autres que d'utiliser devant eux le mot juste et des phrases bien construites.

- N'ayez pas peur d'utiliser le mot précis ou de « grands mots ». Les jeunes enfants peuvent tout aussi bien apprendre « le ptérodactyle » que « le dinosaure ».
- Posez des questions qui stimulent la pensée et le raisonnement – les jeunes enfants seront motivés à communiquer et devront recourir à une expression plus détaillée pour répondre; voir la page 17 dans [Approche pédagogique éclectique](#) du *Curriculum éducatif pour la petite enfance francophone du Nouveau-Brunswick* (2008).
- Devenez adeptes à poser des questions ouvertes, voir [Interventions pédagogiques exemplaires](#) à la page 33 de la même ressource.

- Dès que les enfants peuvent comprendre des énoncés simples, utilisez des structures plus complexes, p. ex. au lieu de dire : « Mets tes chaussures. », on peut dire : « Pourrais-tu mettre tes chaussures, s'il te plaît? ».

Ce qu'il faut faire si l'enfant éprouve des difficultés

Lorsque vous soupçonnez la présence d'un problème langagier ou d'une autre difficulté chez l'enfant, discutez-en avec ses parents et encouragez-les à consulter leur médecin. Vous pouvez aussi consulter les personnes ressources de votre autorité scolaire francophone ou le consultant au préscolaire du [Réseau provincial d'adaptation scolaire](#). L'intervention précoce permet d'obtenir des services et un soutien à la fois au jeune et à sa famille durant les années importantes du développement de l'enfant.

Savoir corriger

- Soyez à l'affût des occasions qui se présentent pour développer le langage, p. ex. lorsque l'enfant dit « *My shoes.* », vous pouvez répondre en disant : « Oui, tes chaussures bleues. » ou : « Ah, tes chaussures qui ont les lacets défaits! »
- Donnez aux jeunes enfants le temps de s'exprimer comme ils le peuvent.
- Les jeunes enfants multilingues font preuve de conscience métalinguistique développée, ce qui s'observe dans leur manière de se faire comprendre advenant un bris de communication : ils ont le choix d'adapter leur expression ou de s'exprimer dans une autre langue, ils peuvent déceler eux-mêmes le problème et se corriger ou ils peuvent prendre plaisir à corriger les autres (De Houwer, 2009, p. 271-272).

Pour une inclusion culturelle

- Manifestez de l'intérêt à l'égard des familles et des jeunes enfants que vous accueillez en vous renseignant sur leurs origines et leur communauté culturelle.
- Apprenez et employez des mots clés dans la langue familiale des enfants et offrez-leur des occasions d'apprendre des variantes d'expressions ou de mots français qui proviennent de différents coins du monde.
- Invitez les membres de toutes les familles à raconter une histoire ou une expérience familiale, ou à montrer un talent.
- Valorisez la langue et la culture familiales en leur accordant une place (p. ex. sur une affiche ou un calendrier, ou en mettant en valeur des objets ou des livres).
- Insistez sur le respect de tous les enfants et réglez rapidement et efficacement tout problème de préjugé ou de discrimination dès qu'il survient.

Les facilitateurs du langage : prendre le temps de se parler et partir des activités des jeunes enfants

- Pendant vos interactions, laissez une grande part du contrôle aux enfants et demeurez réceptifs à leurs initiatives.
- Encouragez les interactions à deux ou en petits groupes.
- Utilisez un langage simple et explicite pour nommer le matériau utilisé ainsi que vos gestes, p. ex. en disant : « Je vais mettre le gros bloc rouge ici. Que dois-je faire après? » ou, pour les enfants qui sont déjà bien à l'aise en français : « Est-ce que je devrais poser le gros bloc rouge au sommet de la tour ou à la base? »

- Utilisez le jeu pour travailler autant un nouveau concept ou une nouvelle aptitude qu'un nouvel élément de vocabulaire. Par exemple, en montrant à un enfant ce qu'il doit faire pour construire une grande tour et, vous pouvez lui dire : « Tu peux mettre le plus gros bloc en premier, ensuite un plus petit sur le dessus et puis après, un plus petit encore sur le dessus de la tour. »
- Verbalisez vos pensées et les stratégies que vous utilisez pour modéliser la résolution de problème, p. ex. en disant : « Je me demande pourquoi cette tour s'écroule. Est-ce qu'elle était trop haute? » Autant que possible, faites participer les jeunes enfants au processus de résolution de problème et de recherche de solutions en les invitant à expliquer leurs processus.

Pour en savoir plus sur l'approche de l'apprentissage par le jeu, consultez les pages en français du site Web [Galileo Educational Network](#).

2.4 Créer un milieu inclusif et propice au développement de tous les jeunes enfants francophones

Malgré toutes les différences que l'on peut retrouver chez les jeunes enfants, un fait demeure constant : tous possèdent une compétence linguistique quand ils commencent à apprendre une autre langue. Leurs habiletés peuvent différer, mais tous les jeunes enfants ont des connaissances dans une langue depuis qu'ils sont nés. Pour permettre aux jeunes enfants provenant de divers milieux culturels et linguistiques, quelles que soient leurs capacités et leurs aptitudes, de tirer profit de ces connaissances existantes, il est indispensable de créer pour eux une atmosphère respectueuse qui favorise l'établissement d'un cadre sécuritaire et bienveillant.

Un milieu d'apprentissage inclusif et propice au développement des jeunes enfants francophones convient à l'âge des enfants, offre un choix d'activités diverses, appuie le développement global des jeunes enfants et tient compte de leur diversité linguistique et culturelle.

Tenir compte du niveau développemental des jeunes enfants

Le jeu est la pierre angulaire du développement cognitif, physique, affectif, social et langagier chez les enfants de deux ans et demi à cinq ans. C'est pourquoi les professionnels de la petite enfance font la promotion du jeu comme activité principale chez les jeunes enfants. Les milieux physique et social des jeunes enfants doivent faire de la place au jeu libre, ouvert et autodéterminé. Créer un milieu propice au jeu exige la création des conditions optimales pour l'encourager qui prennent la forme de temps, d'espaces, de matériel apte à divers types d'activités et d'encadrement pour stimuler la pensée et la créativité. Comme il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse dans le jeu, une table peut devenir une maison, une caverne ou un avion et tous les enfants peuvent contribuer au jeu et se sentir compétents pour jouer.

Les différences qui s'observent dans le développement langagier chez les jeunes enfants sont importantes. Une approche par le jeu permet à chacun de participer à son niveau, les paramètres pouvant facilement être adaptés selon les besoins développementaux, les capacités et les centres d'intérêt rencontrés.

Un milieu qui appuie le développement global chez les jeunes enfants

Le développement se poursuit rapidement chez les jeunes enfants et ses divers domaines sont interdépendants. L'instrument de mesure du développement de la petite enfance (Alberta Education) offre une brève description des cinq principaux domaines de développement, à savoir ceux :

- des compétences sociales;
- des habiletés cognitives et du développement du langage;
- de la santé physique et du bien-être;
- de la maturité affective;
- des connaissances générales et des habiletés de communication.

Jouer est un moyen naturel d'intégrer ces domaines de développement en combinant les divers apprentissages à l'intérieur d'une seule activité. Le choix d'une gamme d'activités qui font appel à divers domaines de développement assure une expérience riche et équilibrée. Le développement du français n'est donc pas toujours l'objectif principal des activités, mais il demeure le vecteur privilégié par lequel tout se passe, se vit, s'explique et se dit. C'est pour cette raison que l'apprentissage du langage est mieux réussi en situation naturelle : les jeunes enfants font alors appel à toutes les fonctions du langage pour arriver à réaliser leurs idées et leurs besoins dans le quotidien.

Un milieu inclusif au niveau de la diversité linguistique et culturelle, mais francophone

Un milieu inclusif au niveau de la diversité culturelle fait en sorte que les jeunes enfants, les parents et les membres des communautés se sentent accueillis et que leur identité soit valorisée. Tout de même, les éducateurs doivent démontrer l'usage de la langue française presque en tout temps, même, si possible, avec les parents. L'enfant doit sentir que la langue française occupe une place importante dans les programmes et les services de la petite enfance.

Pour une description des nombreuses formes que peut prendre le jeu chez les jeunes enfants, voir la page du feuillet [Laissons-les s'amuser : l'apprentissage par le jeu chez les jeunes enfants](#) du Conseil canadien sur l'apprentissage. Consulter aussi la ressource *Appuyer les approches inclusives en matière de jeu* pour trouver des suggestions d'appuis et d'activités organisées par thème.

L'apprentissage par le jeu : une approche pédagogique souple et ouverte aux possibilités

- La relation qui existe entre le développement de la langue et le jeu est bidirectionnelle : la langue permet aux enfants de tenir des rôles et de négocier les paramètres du jeu tandis que la dramatisation et le jeu stimulent l'utilisation et le développement du langage.
- Le jeu favorise le développement par certaines de ses fonctions symboliques et imaginatives. Les fonctions symboliques permettent de comprendre que les objets, les gestes, les mots et les personnes peuvent représenter autre chose. Elles se trouvent à la fois au cœur du jeu et à la base de la pensée conceptuelle, de la littératie et de la numératie.
- Les thèmes ou les idées d'activités ou de projets sont plus pertinents pour les jeunes enfants lorsqu'ils proviennent de la curiosité ou de l'exploration des petits, ou encore d'un « problème » qu'ils cherchent à résoudre.

Des idées pour développer naturellement les fonctions de la langue

Les activités peuvent être structurées de manière à inciter le développement d'expressions associées à une intention de communication précise telle que :

- exprimer un désir, s'excuser, formuler une demande de se joindre à une activité, demander un objet, demander une permission ou de l'information;
- poser des questions;
- donner des réponses à des questions ou poursuivre la discussion d'un sujet;
- exprimer ses préférences;
- décrire ce qui vient de se passer, ce qu'on a fait hier, ce qu'on est en train de créer, un objet, un évènement ou une personne (lorsqu'il s'agit d'objets qui ne sont pas visibles à ce moment-là, cette contrainte oblige à faire appel à la langue pour dire ce que les enfants voient et comprennent; des jeux comme « deviner l'objet caché dans le sac » ou « j'aperçois avec mon petit œil », où l'on fournit des indices verbaux, aident eux aussi au développement de ce genre de langage décontextualisé.);
- s'excuser et remercier;
- narrer une histoire à partir d'illustrations, de livres bien connus ou de moments de leur vie (en reformulant une histoire qu'ils viennent d'entendre, les enfants emploient leurs connaissances de la langue);
- donner des renseignements ou des explications, ou énoncer une « marche à suivre » (un enfant peut donner des consignes à un autre enfant, lui indiquant où il doit placer des formes sur un tableau de feutre de sorte à créer une image précise, ou bien en jouant au jeu « Jean dit »);
- résoudre des problèmes;
- prédire, expliquer, négocier ou évaluer.

3. Outils d'établissement de profil, d'observation et d'évaluation

3.1 Analyser le milieu des jeunes enfants

On trouve disponibles plusieurs outils pour l'évaluation de la programmation au préscolaire et la surveillance des progrès des jeunes enfants qui y participent. Cependant, il est fortement conseillé de consulter avec les responsables de votre service ou programme préscolaire, ou avec les conseillers en petite enfance de l'autorité scolaire francophone de votre région, dans le but de vous renseigner sur les processus et les outils prescrits pour l'observation, le suivi et l'évaluation des jeunes enfants.

La ressource [La francisation : parcours de formation](#) élaborée par le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) préconise de procéder à [une analyse du milieu pour pouvoir mieux intervenir pédagogiquement](#), ce qui implique :

- l'examen de ses croyances en francisation;
- la prise de connaissance des ouvrages de référence sur la pédagogie francophone en milieu minoritaire;
- l'établissement du portrait de son milieu.

Cette analyse permet d'obtenir des données sur les pratiques, la qualité et l'efficacité du milieu d'apprentissage préscolaire des jeunes enfants et d'y apporter les changements nécessaires pour pouvoir assurer les meilleures ressources et les meilleurs services possible.

Avoir de quoi observer

La création d'un milieu d'apprentissage qui soutient le développement de la compétence et la confiance langagière chez les jeunes enfants exigent une organisation, une structuration et une interaction intentionnelles. Comme Roux (2003) nous le rappelle, pour que l'enfant parle, il doit avoir quelque chose à dire (en rapport avec ses besoins et ses préférences et ses intérêts), savoir le dire (en s'appuyant sur ses connaissances de la langue), avoir envie de le dire et l'occasion de le dire (en fonction de l'organisation des activités). Avec l'écoute, y compris l'écoute des besoins, et une croyance dans la parole des jeunes enfants, les occasions pour observer et appuyer leur développement langagier abondent.

La francisation : parcours de formation présente plusieurs outils organisés sous les thèmes suivants :

J'explique mes croyances en francisation

- Outil de réflexion sur mes croyances en francisation

Je m'approprie des références pour la pédagogie en milieu minoritaire

- Outil d'information : principes de la pédagogie en milieu minoritaire
- Outil d'information : portrait psychopédagogique de l'élève en francisation
- Outil d'information : intervention pédagogique en milieu minoritaire

J'établis le portrait de mon milieu

- Outil de découverte de la vie francophone dans mon école
- Outil de découverte de l'apprentissage dans mon école
- Outil de découverte de mes élèves en francisation et de leur famille
- Outil de découverte de ma communauté
- Outil de sélection de renseignements relatifs à mon milieu pour la planification pédagogique

Voir aussi la feuille-ressource n° 91 de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance intitulée [Les familles et les intervenantes s'unissent pour favoriser le renforcement de l'identité culturelle chez les jeunes enfants](#), ainsi que la grille d'autoévaluation par rapport aux principes de francisation qui se trouve à la page 28 du [Programme de la prématernelle francophone en Alberta](#) (FPFA).

3.2 Établir le profil de développement des jeunes enfants

Comme il a déjà été mentionné, les domaines de développement chez les jeunes enfants sont interdépendants, donc il est important de tenir compte des effets de chaque aspect sur les autres en faisant ses observations. Le [Programme de la prématernelle francophone en Alberta](#) de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) propose plusieurs grilles pour vous aider à établir le profil des habiletés, des forces et des centres d'intérêt des jeunes enfants.

L'observation comme outil professionnel

L'observation doit se faire de façon méthodique et selon une démarche précise pour que les informations recueillies soient objectives et pertinentes. Ainsi, une fois que le profil des enfants a été établi avec fiabilité, il est plus facile de tenir compte des caractéristiques propres à chaque individu ou des causes d'un comportement donné. Par exemple, deux enfants peuvent avoir le même comportement langagier, à savoir le retrait du groupe et une réticence à parler, mais pour des raisons différentes : l'un s'ajuste à l'arrivée d'un nouveau bébé dans la famille tandis que l'autre a mal au ventre.

La démarche d'observation consiste à se poser des questions et à repérer les situations et les indicateurs qui permettront de répondre aux questions posées. Une démarche avisée vous amène à cerner le quoi et le pourquoi de l'observation et à comprendre quand il faut observer les jeunes enfants, que ce soit lors des activités structurées de la classe, pendant les moments libres où les enfants s'occupent dans les centres ou aux heures de l'arrivée en classe ou du départ à la maison.

La méthode d'observation comprend les moyens d'observer et de recueillir les informations. L'observation peut comporter un ou plusieurs outils d'observation tels que :

- la fiche anecdotique;
- des notes prises sur le vif;
- un enregistrement audio ou vidéo;
- des grilles d'observation ou des listes de vérification;
- une entrevue individuelle avec l'enfant;
- le portfolio de l'enfant.

Comprendre le profil du développement général des enfants de 24 mois à 8 ans

Le Continuum du développement qui se trouve aux pages 28 à 78 de la ressource intitulée [L'apprentissage des jeunes enfants à la portée de tous dès aujourd'hui : Un cadre d'apprentissage pour les milieux de la petite enfance de l'Ontario](#) décrit les progressions prévisibles dans les grands domaines (social, affectif, linguistique, cognitif et physique) du développement des enfants. On y retrouve des exemples de communications entre les adultes et les enfants, des activités conjointes qui favorisent le développement des enfants et des explications de l'efficacité des interactions proposées.

Autres renseignements et outils d'observation

- Le Chapitre 9 du [Programme de la prématernelle francophone en Alberta](#) (FPFA) intitulé « L'observation, le dépistage et l'intervention » est pertinent pour l'observation de tous les jeunes enfants au préscolaire.
- On consultera aussi la page « Observation, documentation et interprétation » de la ressource numérique [Apprentissage des jeunes enfants](#) du ministère de l'Éducation de l'Ontario.
- Le chapitre [Instruments d'observation](#) du Curriculum éducatif pour la petite enfance francophone du Nouveau-Brunswick offre une description et des modèles des principaux instruments d'observation utilisés en petite enfance. Ces outils peuvent être adaptés pour recueillir des données par rapport au développement langagier. Voir aussi des pistes pour appuyer le développement du langage et de la communication pour les enfants de trois à cinq dans le chapitre intitulé [Développement holistique](#).

3.3 Suivre la progression du développement langagier : *Les seuils repères pour le préscolaire*

Les outils d'observation sont des moyens de recueillir des informations afin de constater les progrès des jeunes enfants en développement langagier en français et d'en dresser le profil. Ces informations peuvent prendre la forme de preuves à l'appui ou bien d'indices sous forme de comportements observés qu'il s'agit alors d'interpréter afin de pouvoir situer l'enfant par rapport à la progression que constituent les cinq paliers des seuils repères pour le préscolaire.

Les seuils repères pour le préscolaire représentent des descripteurs spécifiques pour mieux comprendre le développement des habiletés en compréhension et en expression orale chez les jeunes enfants. Ils permettent de mesurer les progrès et d'identifier les besoins des jeunes enfants, de mieux orienter la programmation et de développer les appuis particuliers nécessaires pour faire en sorte que les enfants développent la compétence et la confiance langagières.

Appréciation des acquis et des progrès des jeunes enfants

La majorité des outils sont à l'usage des éducateurs ou des professionnels en petite enfance. Certains éléments, tels que les enregistrements et le portfolio, peuvent servir dans les discussions avec les parents sur les progrès faits par leur enfant, ou pour l'autoévaluation de ces mêmes progrès par l'enfant.

Le plus possible, ces occasions devront servir à souligner et à célébrer le développement progressif des jeunes enfants.

Découvrez les composantes de la ressource : *La francisation : l'affaire de tout le monde*

[Les Fondements pour une pratique réfléchie en francisation](#), fondés sur la recherche, ont été élaborés en étroite collaboration avec les autorités scolaires francophones. En tant que point de départ pour les interventions en francisation, ces fondements nous rappellent l'interdépendance des constructions langagière, identitaire et culturelle et de l'intégration communautaire, ainsi que l'importance de tous ces éléments dans la réussite de chaque enfant.

- On doit mettre à contribution le capital linguistique et culturel de l'élève et de sa famille.
- La langue familiale doit être maintenue.
- La langue est la porte d'entrée vers la pensée et l'apprentissage.
- Les capacités cognitives et langagières changent avec l'âge, et le rythme de progrès diffère d'un élève à l'autre.
- Le fait d'étudier dans une autre langue n'aggrave pas les troubles langagiers.
- Les élèves en francisation peuvent vivre un grand isolement.
- Des interventions ciblant des habiletés particulières facilitent le développement de la littératie chez ces élèves.
- Il faut nourrir la confiance de ces élèves en leurs propres habiletés langagières.

Les seuils repères en francisation pour le préscolaire ont été élaborés par des éducatrices et des enseignants francophones de l'Alberta spécialistes de la petite enfance. Ces seuils repères font partie d'un continuum de développement des habiletés langagières des enfants en francisation, du préscolaire à la douzième année.

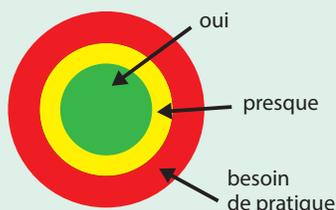
3.4 Structurer du temps pour l'observation et le suivi des jeunes enfants

Parfois, de petites modifications dans l'organisation du milieu d'apprentissage peuvent faciliter l'observation et le suivi continu des jeunes enfants. Voici quelques exemples de changements qui pourraient offrir un tel avantage :

- Au début et à la fin du programme quotidien, réservez un certain temps (peut-être 20 minutes) au jeu et à l'exploration libre des centres. En assouplissant ainsi l'horaire, vous créez du temps pour échanger avec les parents ou les membres de la famille qui arrivent et qui repartent, ainsi qu'un moment pour l'observation des enfants.
- Aménagez la classe en plusieurs centres ou ateliers pour permettre le travail en petits groupes où chaque enfant a plus d'occasions de prendre la parole.
- Regroupez dans un même coin les centres d'activités présentant les mêmes caractéristiques, p. ex. les centres calmes, les centres permettant le mouvement ou la discussion ou les centres (de peinture, de sable, de sculpture) requérant un accès à l'évier. Le choix d'une telle configuration peut faciliter l'écoute ou même l'enregistrement des enfants.
- Encouragez l'autonomie chez les jeunes enfants afin qu'ils gèrent le plus possible leurs activités en exploitant, p. ex. :
 - un horaire visuel pour rappeler la séquence des activités routinières;
 - une séquence de photos ou de dessins ou même un enregistrement audio ou vidéo pour indiquer la marche à suivre d'un centre ou d'un atelier;
 - des photos avec les noms des enfants pour diriger les enfants vers des centres particuliers ou pour les amener à explorer une variété de centres;
 - employées avec des silhouettes ou des cadres vides, ces photos avec les noms des enfants peuvent aussi être utilisées pour signaler les présences ou indiquer le nombre de personnes par centre;
 - un étiquetage par mot écrit et par illustration des boîtes, des tablettes ou des armoires qui servent à l'organisation des centres, afin que les enfants puissent sortir et ranger indépendamment jeux et matériel.

Des idées pour encourager l'autoévaluation chez les jeunes enfants :

p. ex. une cible



ou une échelle



- faites en sorte que la cible à évaluer soit précise et bien comprise par les enfants;
- établissez une échelle d'appréciation simple et connue des enfants qui peut être représentée visuellement et avec des mots pouvant porter des légendes telles que :
 - Je le fais seul / avec un peu d'aide / avec beaucoup d'aide.

- J’ai essayé. / J’ai abandonné. / Je n’ai pas essayé.
 - beaucoup / un peu / pas du tout
 - souvent / rarement / à l’occasion
 - C’est facile. / C’est difficile. / C’est très difficile.
- laissez le plus possible l’enfant porter son jugement lui-même;
 - permettez aux enfants de confronter leur jugement avec celui d’un pair ou d’un éducateur, ou de le justifier auprès de cette personne (Gauthier, Labrecque, Richard, 2010).

[Milieux d’apprentissage, Enfants de 0 à 3 ans, Enfants de 4 ans et plus](#), est une page de la ressource numérique *Apprentissage des jeunes enfants* du ministère de l’Éducation de l’Ontario où l’on retrouve des idées pour l’organisation de meubles, d’équipement et de matériel de jeu apte à susciter la curiosité des enfants et à encourager l’exploration et les interactions.

4. Activités et ressources proposées

© Activité 1 : Chansons et comptines

Matériel	<ul style="list-style-type: none">chansons ou comptines enregistréeslecteur DVD, tablette ou baladeur numérique
Activité	<p>Les chansons et les comptines pouvant être reprises plusieurs fois, vous pouvez les exploiter comme activités quotidiennes permettant aux enfants de s'exercer à la prononciation et d'utiliser du nouveau vocabulaire. Par exemple, le fait de chanter « Savez-vous planter les choux » ou de répéter la comptine « J'ai deux yeux, tant mieux » permet de reprendre les parties du corps. Encouragez tous les enfants à chanter en chœur lorsque vous commencez à chanter ou lorsque vous faites jouer une chanson ou une comptine enregistrée. Les chansons dont les paroles sont simples et répétées sont les meilleures pour ce genre d'entraînement.</p> <p>Il est possible que les jeunes enfants qui apprennent le français, pendant qu'ils se trouvent aux étapes d'éveil et de développement, ne fassent que fredonner la mélodie ou copier les gestes ou les effets sonores qui accompagnent les vers. Avec le temps, et après plusieurs répétitions, ils commenceront à entendre et à anticiper les paroles de la chanson ou de la comptine, puis à répéter la plupart des paroles.</p>
Participation de la famille et de la communauté	<p>L'apprentissage de chansons et de comptines qui font partie des cultures représentées dans le groupe permettra une transition en douceur entre la maison et l'école. En consultant les membres des familles et des communautés, vous pourrez trouver des chansons, de la musique et des comptines portant sur un thème ou un projet exploité en salle de classe. Envisagez d'organiser des interprétations par les membres des familles et des communautés afin que tous les enfants puissent écouter et apprécier les différentes chansons et comptines de leur culture. Les enfants peuvent ensuite apprendre ces chansons et ces comptines ou en créer de nouvelles. Par exemple, il existe souvent des versions anglaises des chansons traditionnelles françaises telles que « Frère Jacques » (« <i>Are You Sleeping?</i> ») ou « Quand les poules vont au champ » (« <i>Twinkle, Twinkle Little Star</i> »).</p>
Pleins feux sur le développement langagier	<p>Éveil et développement :</p> <ul style="list-style-type: none">nommer des objets, des gestes et des bruits <p>Extension :</p> <ul style="list-style-type: none">jouer avec les rimes. Par exemple, proposer de nouvelles paroles pour des chansons et des comptines, p. ex. pour « Une souris verte », « Je l'attrape par le nez, je la donne à mon bébé »
Ressources à explorer	<p>Une recherche Internet révèle une gamme de sites qui offrent des chansons et comptines pour jeunes enfants. Consultez aussi la bibliothèque ou le centre de ressource de votre région et la bibliothèque en ligne de l'Institut Guy-Lacombe de la famille, ou bien créez votre propre collection en enregistrant les enfants et en déposant vos enregistrements dans un centre de chansons et de danse pour la classe.</p>

© Activité 2 : L'atelier des petits auteurs

Matériel	<ul style="list-style-type: none"> • livres en blanc de différents formats • feuilles de papier • agrafeuses et perforateurs à trous • crayons, feutres • photos, revues ou catalogues
Activité	<p>Demandez aux enfants de raconter, tour à tour, une histoire qu'ils connaissent bien, soit de mémoire, soit à l'aide d'images guides, ou invitez-les à recréer l'histoire à l'aide de leurs propres images. Vous pouvez utiliser les photos des enfants que vous prenez lorsqu'ils dramatisent une histoire dans le cadre d'une activité de groupe, montent un projet ou s'adonnent à un jeu pour confectionner des livres individuels ou de groupe. N'oubliez pas d'écrire le titre et le nom de l'auteur sur la page titre pour enseigner aux enfants à attirer leur attention sur ces attributs importants du livre et pour rendre « officielle » la publication de l'ouvrage.</p> <p>Encouragez les enfants à participer en changeant l'ordre des images de sorte qu'ils doivent rétablir cet ordre pour pouvoir recréer le scénario original. Explorer différents formats ou genres de livres comme des livres tactiles, des menus pour le coin restaurant ou des livres documentaires sur des objets qui piquent l'intérêt des enfants (voiture, jouets, requins, amis de la classe).</p>
Participation de la famille et de la communauté	<p>Incitez les parents et les membres de la communauté à raconter des histoires dans leur langue familiale à l'aide de livres pour enfants écrits en français. Encouragez les parents à créer de petits livres avec leurs enfants pour raconter une expérience ou une visite, ou encore pour présenter les membres de leur famille éloignée. Ils peuvent aussi poser des questions sur l'histoire dans la langue familiale. Invitez les parents à écouter leur enfant raconter une des histoires dans le coin de lecture dans la classe ou invitez des aînés de la communauté à venir en classe pour faire de la lecture partagée.</p>
Pleins feux sur le développement langagier	<p>Éveil et développement :</p> <ul style="list-style-type: none"> • poser des questions et y répondre • décrire des objets, des événements et des personnes • donner des renseignements et des explications <p>Extension :</p> <ul style="list-style-type: none"> • une fois que les enfants connaissent bien leur histoire, changer délibérément l'ordre des éléments. Poser une question telle que : « Est-ce que tout est en ordre dans l'histoire? » Discuter du déroulement de l'histoire et des rôles des personnages • ajouter des mots clés (noms de personnages, objets, titre, onomatopée telle que « Boum! » ou « Crac! ») • encourager les enfants à explorer l'écriture inventée ou des tentatives de lettres pour accompagner les images
Ressources à explorer	<p>Explorer les possibilités qui peuvent se trouver sur Internet pour la fabrication de petits livres, p. ex., créer un petit livre avec une feuille simple, monter un livre animé ou, avec l'aide des parents et bénévoles, créer des livres bilingues.</p>

© Activité 3 : Le coin de lecture

Matériel	<ul style="list-style-type: none">un livre d'images disponible en plusieurs langues (voir sites proposés plus bas ou bien prendre un livre bilingue créé dans le cadre de l'activité 2).
Activité	<p>Racontez l'histoire en vous servant d'images et de gestes tout en montrant du doigt les illustrations pour aider les enfants à suivre. Lorsque les enfants connaissent bien l'histoire, invitez-les à la raconter à partir des images.</p> <p>Remarque : les onomatopées et le cri des animaux diffèrent selon les groupes culturels et linguistiques; encouragez donc les enfants à faire les différents sons des onomatopées ou des animaux en français et dans une autre langue qu'ils connaissent.</p>
Participation de la famille et de la communauté	<p>Après avoir raconté ou lu l'histoire en français, invitez les parents ou les membres de la communauté à la lire ou à la raconter dans leur langue familiale. Ou encore, utilisez des contes traditionnels de partout dans le monde qui ont été traduits en plusieurs langues (voir les sites suggérés) ou reprenez un des livres bilingues créés lors de l'activité 2. Montez un programme de lecture où les enfants peuvent amener un livre à lire en français et dans leur langue familiale avec leurs parents ou d'autres membres de la famille.</p>
Pleins feux sur les éléments linguistiques	<p>Éveil et développement :</p> <ul style="list-style-type: none">écouter et suivre une intriguenommer les personnages, les objets et les actions à partir des images du livre <p>Extension :</p> <ul style="list-style-type: none">une fois que les enfants connaissent bien l'histoire, les inviter à la raconter pour d'autres enfantsposer des questions pour inciter les enfants à décrire une scène, un objet et des personnages et profiter de l'occasion pour présenter des mots plus précis, p. ex. le cheval « hennit », l'objet est « gigantesque » ou le personnage est « magnifique »
Ressources à explorer	<p>La Bibliothèque numérique internationale pour enfants propose un large éventail de livres en ligne rédigés dans de nombreuses langues.</p> <p>Le site Web du Edmonton Mennonite Centre for Newcomers offre une collection de contes folkloriques appelée World of Story qui présente des versions dans une trentaine de langues parmi lesquelles il y en a toujours une en français.</p>

© Activité 4 : La confection d'accessoires

Matériel	<ul style="list-style-type: none"> • livre d'images bien aimé et bien connu des enfants • grands sacs en papier • assiettes en papier • plumes, laine, tissus • peinture, crayons, feutres, ciseaux • colle, ruban collant, agrafeuse
Activité	<p>Une fois que les enfants connaissent l'histoire, demandez-leur de créer des masques, des coiffures ou des accessoires qui évoquent les divers personnages de l'histoire.</p> <p>Montrez aux enfants comment utiliser le matériel. Commencez en décrivant verbalement les propriétés du matériau utilisé pour la confection des divers accessoires. Par exemple, vous pourriez dire : « Ce tissu est doux. Il est comme la fourrure d'un chat. Je vais me faire un chapeau avec ce tissu. »</p>
Participation de la famille et de la communauté	<p>Demandez aux parents et à des membres des communautés d'apporter des matériaux de la maison qui pourrait servir à la création d'accessoires. Invitez des parents ou des membres de la communauté à venir aider avec la confection des accessoires et encouragez-les à utiliser un langage descriptif lors de l'activité de bricolage.</p>
Pleins feux sur les éléments linguistiques	<p>Éveil et développement :</p> <ul style="list-style-type: none"> • développer un vocabulaire descriptif de base (constitué de mots comme « grand », « rouge » ou « rond ») et un répertoire de mots d'action pertinents (tels que « coller », « couper » ou « ajouter ») • exprimer ce que l'on aime et n'aime pas • pratiquer les formules de politesse d'usage, p. ex. « Est-ce que je peux avoir le ruban collant, s'il te plaît? », « Merci. » ou « Peux-tu me passer les ciseaux? » <p>Extension :</p> <ul style="list-style-type: none"> • inviter les enfants à décrire leur idée et à donner des explications lors de la création de l'accessoire • faire participer les enfants à des conversations qui leur permettent de mieux connaître les personnages en dehors du scénario, ainsi que leur rôle dans l'histoire • poser des questions qui encouragent les enfants à faire des liens entre l'histoire et leurs expériences et leurs connaissances personnelles • inciter les enfants à préciser et à verbaliser leurs idées, p. ex. en demandant : « Comment est-ce qu'un loup ressemble à un chien? Comment sont-ils différents? Comment aurais-tu arrêté le loup? »
Ressources à explorer	<ul style="list-style-type: none"> • masques à partir de d'assiettes en papier • masques d'animaux à partir de papier épais ou carton • masques à partir de grands sacs en papier

© Activité 5 : Le théâtre des tout-petits

Matériel	<ul style="list-style-type: none"> • livre d'images bien aimé et bien connu des enfants • masques et coiffures confectionnés dans le cadre de l'activité 4 • déguisements ou accessoires (lampe magique, parapluie, trois bols, trois chaises, trois lits)
Activité	<ul style="list-style-type: none"> • La négociation de l'utilisation du matériel et de l'espace, et la discussion autour des rôles, des actions et de la séquence des événements dans une situation où l'on joue ou que l'on fait semblant permet aux enfants d'employer un langage descriptif et interactif qu'ils n'utiliseraient pas nécessairement lors des autres activités. Commencez à narrer l'histoire en invitant les enfants à jouer les différents rôles qui en font partie. N'hésitez pas à le faire plusieurs fois avec plusieurs petits groupes, comme vous le feriez dans le cas de toute autre activité de centre. Vous pourriez aussi enregistrer l'histoire et rendre disponible un baladeur ou autre appareil pour que les enfants puissent rejouer eux-mêmes l'histoire dans un coin de la classe aménagé pour le théâtre. • Encouragez les enfants à partir des personnages ou de la situation initiale pour inventer un autre dénouement ou créer leurs propres histoires.
Participation de la famille et de la communauté	<ul style="list-style-type: none"> • Invitez les parents à trouver des vêtements ou des déguisements pour le coin de théâtre. • Montez un spectacle et invitez les membres de la famille et de la communauté à y assister. Vous pouvez aussi demander à des membres de la famille ou de la communauté de raconter la même histoire dans leur langue familiale (accompagnée de gestes et de communication non verbale) pendant que les enfants, qui connaissent déjà l'histoire, jouent la scène.
Pleins feux sur les éléments linguistiques	<p>Éveil et développement :</p> <ul style="list-style-type: none"> • comprendre et utiliser le vocabulaire de base présenté dans l'histoire (p. ex. « le grand ours » et « le grand-père »), des mots d'action (tels que « sauter », « demander » ou « pleurer ») ou les mots utilisés pour parler des accessoires (p. ex. « Où sont les oreilles du chat? », « S'il te plaît, donne-moi la baguette magique. ») • pratiquer les formules de politesse et les expressions courantes, p. ex. « Est-ce que je peux avoir du blé, s'il te plaît? » (La petite poule rousse) ou « Il était une fois... » <p>Extension :</p> <ul style="list-style-type: none"> • jouer le rôle du narrateur et du personnage principal, jouer un rôle différent chaque fois que l'histoire est jouée • improviser et explorer des variations de l'histoire (en y introduisant des personnages intrus, p. ex. Superman et les trois ours, ou en inventant un loup qui est trop gentil) • comprendre et utiliser des mots ou des expressions plus nuancés pour nommer ou décrire les personnages et les actions de l'histoire (p. ex. les « crocs » du loup, le « bouclier » et l'« épée » du « chevalier », « sangloter », « protéger », « vaincre »)
Ressources à explorer	<ul style="list-style-type: none"> • Le site LearnAlberta présente aux utilisateurs inscrits une série de vidéos intitulée Bouge avec Mimik pour faciliter l'exploration de l'expression corporelle, des rythmes musicaux et des caractéristiques de personnages et d'animaux variés. • Voir les pistes pour l'animation de livres et les suggestions de titres dans le petit guide Enseigner la littérature jeunesse au cycle 1.

© Activité 6 : Ainsi font, font, font les petites marionnettes

Matériel	<ul style="list-style-type: none"> matériel de confection de marionnettes (gants, chaussettes, bâtonnet ou sacs en papier; voir aussi les idées présentées dans la section « Ressources à explorer ») ou de petites figurines le livre d'un conte familier ou d'une histoire bien connue des enfants
Activité	<ul style="list-style-type: none"> Parfois, l'enfant peut plus facilement verbaliser ses idées ou ses pensées quand c'est quelqu'un d'autre qui parle pour lui. Une marionnette est un complice parfait, car elle comprend tout, fait tout ce qu'on lui dit de faire et assume toutes les erreurs. Tirez profit de la confection des marionnettes avec les enfants pour préciser les propriétés des matériaux utilisés, la nature de vos gestes et les caractéristiques du personnage. Par exemple, vous pourriez dire quelque chose du genre : « J'aime beaucoup la couleur de cette laine. Je vais faire les cheveux de mon bonhomme avec cette laine noire. Si je coupe beaucoup de petits morceaux et que je les attache ensemble, ça fera comme des cheveux frisés. » Monter un théâtre de marionnettes comme un centre de la classe, soit en utilisant une étagère ou une table, soit en construisant un théâtre en carton. Demander aux enfants de représenter une histoire bien connue à l'aide des marionnettes, ou bien modéliser comment on peut inventer des histoires ou des pièces originales. Les enfants peuvent faire de petits spectacles de marionnettes pour la classe ou vous pouvez même filmer leurs petites histoires.
Participation de la famille et de la communauté	<ul style="list-style-type: none"> Demandez aux parents et à des membres des communautés d'apporter des matériaux de la maison, ou de venir aider les enfants dans un atelier de confection de marionnettes. Un groupe d'enfants peut monter un spectacle pour la classe ou vous pouvez inviter les membres de la famille et de la communauté à y assister comme public.
Pleins feux sur les éléments linguistiques	<p>Éveil et développement :</p> <ul style="list-style-type: none"> poser des questions et y répondre exprimer ce que l'on aime et n'aime pas décrire des objets et des gestes <p>Extension :</p> <ul style="list-style-type: none"> donner des renseignements et des explications formuler des demandes verbaliser les pensées et les émotions d'un personnage afin d'explorer un nouveau vocabulaire (p. ex. en jouant le rôle du parent, du lion, du cowboy ou du Père Noël)
Ressources à explorer	<ul style="list-style-type: none"> Faites une recherche Internet pour trouver des modèles de marionnettes tels que des marionnettes à bâtonnet, des marionnettes à chaussettes, des marionnettes en sac en papier et autres modèles, des modèles simples et minimarionnettes et des marionnettes à doigts.

© Activité 7 : S'exprimer par moyen des arts visuels

Matériel	<ul style="list-style-type: none"> divers matériaux artistiques tels que la pâte à modeler, la peinture, la craie, le feutre, les crayons à dessiner ou des objets récupérés, ou encore des objets du monde naturel tels que des branches, du bois, des graines, des fèves, des cailloux, etc.
Activité	<p>Lorsque l'enfant fait un dessin, une peinture ou un bricolage, il exprime ce qu'il ressent, ce qu'il voit, ce qu'il connaît et ce qu'il imagine. En expérimentant avec différents matériaux et différentes images, c'est-à-dire, tout en créant, il joue avec ces idées et il en explore des nouvelles. Les arts visuels favorisent alors plusieurs domaines du développement du jeune enfant, à savoir les domaines physique, socioaffectif, cognitif et, bien sûr, langagier.</p> <p>Vous pouvez partir d'une histoire lue avec les enfants et leur demander de représenter l'action, un personnage ou un lieu donné de l'histoire à l'aide de divers matériaux artistiques. Par exemple, les enfants peuvent créer des maquettes de personnages, des images de l'histoire, des marionnettes, des masques ou des mobiles.</p> <p>Laissez les enfants le temps d'explorer les matériaux ou les outils. Décrivez les propriétés du matériau ainsi que les gestes que vous faites en modélisant la façon de travailler le médium, p. ex. en disant : « J'aime beaucoup la texture de la pâte à modeler. Elle est molle et souple. Je peux la rouler pour faire une boule. Si je pince ce côté, je peux faire un pic. Je peux la couper avec mon bâtonnet. » Posez des questions ouvertes qui suscitent la réflexion ou la discussion pendant que l'enfant réalise son projet, sans toutefois étouffer son processus de création (p. ex. « Comment as-tu fait pour avoir plusieurs tons de vert? »)</p>
Participation de la famille et de la communauté	<p>Invitez les familles et les membres de la communauté à participer en leur demandant de fournir du matériel ou en faisant la démonstration d'un art ou d'un passe-temps.</p> <p>Exposez les projets des enfants ou prenez des photos de leurs projets pour leur portfolio ou bien pour le bulletin d'information pour les parents.</p>
Pleins feux sur les éléments linguistiques	<p>Éveil et développement :</p> <ul style="list-style-type: none"> poser des questions et y répondre exprimer ce que l'on aime et n'aime pas décrire son projet par des mots ou phrases simples <p>Extension :</p> <ul style="list-style-type: none"> préciser les étapes à suivre et les problèmes à résoudre pour la réalisation de son projet décrire ou expliquer son projet en ajoutant des détails et un vocabulaire plus précis participer activement et spontanément à la conversation
Ressources à explorer	<ul style="list-style-type: none"> Explorer les « cent langages de l'enfant » de l'approche Reggio-Emilia sur Internet ou un des réseaux sociaux visuels Consulter Jouer, imaginer et créer. Éveil aux arts visuels en petite enfance du ministère du Développement social du gouvernement du Nouveau-Brunswick, 2010).

5. Références bibliographiques

5.1 Ressources recommandées

L'acquisition et le développement langagiers chez les jeunes enfants bilingues ou multilingues :

De Houwer, A. 2009, *Bilingual First Language Acquisition*, Clevedon (Buffalo), Multilingual Matters Textbooks.

Fédération des parents francophones de la Colombie-Britannique. 2012, *1 enfant 2 langues. Le développement langagier bilingue*, <http://developpement-langagier.fpfcb.bc.ca/>.

Paradis, J., F. Genesee et M. Crago. 2004, *Dual Language Development and Disorders: A Handbook on Bilingualism and Second Language Learning*, 2^e éd., Baltimore, Paul H. Brookes.

Tabors, P. 2004, *One Child, Two Languages: A Guide for Early Childhood Educators of Children Learning English as a Second Language*, Baltimore, Paul H. Brookes.

Renseignements, ressources ou appuis pour les questions de diversité culturelle et linguistique :

[Alberta Association of Immigrant Serving Agencies](#) offre des services aux communautés ethnoculturelles pour aider dans le travail auprès de familles de diverses origines linguistiques et culturelles.

[Bonjour Alberta](#) est un site pangouvernemental à l'intention des francophones. Le site cherche à informer divers publics sur la vie en Alberta, le travail, l'immigration, l'éducation, la santé, la justice, les communautés et les loisirs dans la province. Le contenu de Bonjour Alberta provient de divers sites Web du gouvernement albertain, mais il est traduit en français.

Le [Centre d'accueil pour les nouveaux arrivants francophones](#) (CANAF) à Calgary et le [Centre d'accueil et d'établissement Alberta-Nord](#) peuvent vous aider dans les domaines suivants :

- trouver un logement;
- obtenir un numéro d'assurance sociale et une carte d'assurance-maladie;
- inscrire vos enfants à l'école;
- vous inscrire à un cours de langue;
- trouver un médecin de famille;
- vous renseigner sur les services gouvernementaux et communautaires destinés aux immigrants;
- établir un budget réaliste;
- obtenir, au besoin, une aide alimentaire d'urgence.

Il y a également plusieurs [agences d'aide aux immigrants](#) situées dans des communautés à travers l'Alberta qui offrent des services d'établissement aux nouveaux arrivants (à noter que cette page Web est disponible en anglais seulement).

[Mennonite Centre for Newcomers](#) offre de l'information sur les célébrations de la Journée de l'alphabétisation familiale et une collection de contes traditionnels présentés dans une trentaine de langues différentes.

La School of Early Childhood Education de l'Université Ryerson, à Toronto, parraine une initiative visant à promouvoir l'utilisation de la langue familiale chez les enfants d'âge préscolaire aussi bien à la maison que dans le cadre de programmes structurés. Le site [MyLanguage.ca](#) fournit des liens vers des ressources qui sont très utiles à cet égard. Le site est en anglais, mais des fiches-conseils à l'intention des parents sont disponibles en plusieurs langues, dont le français.

Renseignements, ressources, programmes ou services pour appuyer les parents francophones :

Pour en savoir plus par rapport aux habiletés à développer en littératie précoce, voir l'excellente ressource intitulée [Pour un enseignement efficace de la lecture et de l'écriture : une trousse d'intervention appuyée par la recherche](#) élaborée par le Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation.

Les Centres d'appui parental (CAP) ou, en anglais, les Parent Link Centres, ont pour but de fournir de l'information et du support aux parents pour favoriser le développement de l'enfant, l'éducation parentale et le soutien des familles. Ce réseau provincial compte deux grands centres francophones : [l'Institut Guy-Lacombe de la famille](#) qui dessert la région d'Edmonton et le nord et le centre et la [Société de la Petite Enfance et de la Famille du Sud de l'Alberta](#) qui dessert la région de Calgary.

La Fédération des parents francophones de la Colombie-Britannique offre une excellente ressource bilingue pour parents francophones en situation minoritaire intitulé [1 enfant 2 langues. Le développement langagier bilingue.](#)

[L'essentiel, c'est de parler](#) est une vidéo qui offre des conseils aux parents pour soutenir le développement langagier des enfants de 3 mois à 5 ans au quotidien. La ressource est disponible dans 12 langues, dont le français. On peut aussi accéder à une [page de renseignements en français](#) pour le préscolaire sur le site d'Alberta Human Services.

5.2 Bibliographie

- Alberta Education. 2012, « Découvrez vos atouts communautaires pour le développement de la petite enfance », *Trousses de ressources ECmap*, https://www.ecmap.ca/ECMap%20FactSheets/ECMAP_CommunityAssets_ToolKit_French_20120412.pdf.
- Alberta Education. 2015, *Appuyer les approches inclusives en matière de jeu*.
- Alberta Human Services. 2008, *Les Communi-clés*, <http://humanservices.alberta.ca/family-community/talk-box-preschool-french.html>.
- Alberta Human Services. 2008, *L'essentiel, c'est de parler*, <http://humanservices.alberta.ca/family-community/talk-box-talking-is-key.html>.
- Almadina Language Charter Academy ECS. 2011, *Family Treasurers and Grandma's Soup : A Dual Language Book Project*, <http://www.duallanguageproject.com/contact.html>.
- Association canadienne d'éducation de langue française. 2006, *Cadre d'orientation en construction identitaire*, http://www.acef.ca/c/fichiers/ACELF_Cadre-orientation.pdf.
- Association canadienne d'éducation de langue française. 2007, *Voir Grand, Petit à Petit : Guide de construction identitaire au foyer*, Québec.
- Association canadienne d'éducation de langue française. 2008, *Réflexion sur la diversité culturelle au sein des écoles francophones du Canada*, http://www.acef.ca/c/fichiers/ACELF_Reflexion-diversite-culturelle.pdf.
- Association canadienne d'éducation de langue française. 2014, *Banque d'activités pédagogiques*, <http://www.acef.ca/c/bap/index.php>.
- Association québécoise des centres de la petite enfance. 2008, *Petit Guide pour prendre la route. Communication avec les parents*, http://www.rcpe04-17.com/wp-content/uploads/2013/06/Odyssee_Petit-guide-pour-prendre-la-route-Communication-parents.pdf.
- Beaudoin, M. 2002, *Introduction à l'étude du langage : LINGQ 200* (notes de cours, Faculté Saint-Jean, University of Alberta, Edmonton), <http://www.ualberta.ca/~mbeaudoi/lingq200.htm>.
- Cabanes à idées. 2013, « Toutes les idées sur le thème : marionnette », <http://www.cabaneaidees.com/tag/marionnette/>.
- Chandler, Karen. 2008. « Les intervenantes et les familles unissent leurs efforts : Atelier sur l'estime de soi », *Fédération canadienne des services de garde à l'enfance*, <http://www.cccf-fcsge.ca/fr/perfectionnement-professionnel/collection-de-ressources-destinees-aux-membres/de-ressources-a-lappui-dun-solide-partenariat-entre-les-familles-et-les-intervenantes-en-service-de-garde-denfants/>.
- Che, C. 2006, « Estime de soi. Les enjeux de la valorisation », *Passerelles EJE* [Éducateur de Jeunes Enfants], http://www.passerelles-eje.info/dossiers/dossier_suite_223_209_estime+soi+-+enjeux+valorisation.html.
- Choisis la Vie. 2013, « Faire parler ses mains... », <http://choisilavie.eklablog.com/marionnettes-c21340896>.

- Conseil des ministres de l'Éducation (Canada). 2003, *La francisation : parcours de formation*, <http://204.225.6.243/else/francisation/cd-rom/inc/principale.htm>.
- Crausaz, Anne. 2011, *Où es-tu?*, Nantes, Éditions MéMo.
- De Houwer, A. 2009, *Bilingual First Language Acquisition*, Clevedon (Buffalo), Multilingual Matters Textbooks.
- Dorison, V. 2006, « Panser l'institution. Outils : l'observation », *Passerelle EJE* [Éducateur de Jeunes Enfants], http://www.passerelles-eje.info/dossiers/dossier_suite_185_177_panser+institution++outils+observation.html.
- Early Learning Advisory Group (B.C.). 2008, *Colombie-Britannique cadre pédagogique pour l'apprentissage des jeunes enfants*, <http://www2.gov.bc.ca/gov/DownloadAsset?assetId=C9696AFEB6FB494BADE74607BCD64CA4>.
- Edmonton Mennonite Centre for Newcomers. 2000, *World of Story Online*, <http://emcn.ab.ca/about/world-of-story/>.
- Fédération des parents francophones de la Colombie-Britannique. 2012, *1 enfant 2 langues. Le développement langagier bilingue*, <http://developpement-langagier.fpcb.bc.ca/>.
- Fédération des parents francophones de l'Alberta. 2006, *Programme de la prématernelle francophone*, Edmonton.
- Fédération des parents francophones de l'Alberta. *40 questions et réponses concernant l'éducation en français langue première en Alberta*, Edmonton.
- Fondation La main à la pâte, 2009. « Fabriquer un livre animé, dès le CP », *La Classe*, n° 204 (décembre), p. 95-107, http://www.fondation-lamap.org/sites/default/files/upload/media/ressources/activites/11494_Fabriquer_un_livre_anim_revue_em_La_Classe_em_/LC204%2520Livre%2520anim%25C3%25A9.pdf.
- Galileo Educational Network. *L'apprentissage des jeunes enfants*, <http://www.galileonetwork.ca/earlylearning/?q=fr/home>.
- Gautherot, M. 2009, « Enseigner la littérature de jeunesse au cycle 1 », *Animation Pédagogique* (février), <http://www5.ac-lille.fr/~ienstomer2/sto2/file/anim.pdf>.
- Gauthier, A., C. Labrecque et D. Richard. 2010, *L'évaluation pédagogique à l'éducation préscolaire*, Conseil scolaire de l'Or-et-des-Bois avec la collab. du Comité national d'éducation préscolaire, <http://recitpresco.qc.ca/sites/default/files/documents/dem-eval-mels.pdf>.
- Gérin-Lajoie, D. 2003, *Parcours identitaires de jeunes francophones en milieu minoritaire*, Sudbury (ON), Éditions Prise de paroles.
- Grosjean, François. 2012, Le bilinguisme chez l'adulte et chez l'enfant, conférence organisée par le CAFE Bilingue (Centre d'animation et de formation pour l'éducation bilingue et plurilingue), le 24 novembre 2012, Maison des Ensembles, Paris.
- Grosjean, F. 2008, *Studying Bilinguals*, Oxford, Oxford University Press.
- Groupe de recherche en petite enfance. 2008, *Curriculum éducatif pour les services de garde francophones*, <http://www8.umoncton.ca/umcm-grpe/recherche-et-publication/>.

- Groupe d'étude sur le programme d'apprentissage de la petite enfance, Meilleur départ. 2008, *L'apprentissage des jeunes enfants à la portée de tous dès aujourd'hui. Un cadre d'apprentissage pour les milieux de la petite enfance de l'Ontario*, <http://www.edu.gov.on.ca/gardedenfants/oelf/continuum/continuumf.pdf>.
- Hewes, J. 2006, « Laissons-les s'amuser : l'apprentissage par le jeu chez les jeunes enfants », *Carnet du savoir*, http://www.ccl-cca.ca/pdfs/ECLKC/lessons/Versionoriginale_Carnetdusavoir.pdf.
- International Children's Digital Library Foundation. *Bibliothèque numérique internationale pour enfants*, <http://fr.childrenslibrary.org/>.
- Jamieson, D. 2007, « Le développement du langage chez les jeunes enfants », *Bulletin du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les jeunes enfants*, vol. 2, n° 1 (juin), <http://www.ccl-cca.ca/pdfs/ECLKC/bulletin/CSAJEBulletinLangage.pdf>.
- Lanza, E. 2007, « Multilingualism and the Family », dans L. Wei et P. Auer (dir.), *Handbook of Multilingualism and Multilingual Communication*, Berlin, Mouton de Gruyter, p. 45-68.
- Marc, C. « Fabriquer des petits livres et cahiers », *Pour-enfants*, <http://www.pour-enfants.fr/video/mini-livre.htm>.
- Mikarmano. 2012, « Marionnettes chaussettes : Serge et Paluk », *Jeux et compagnie*, <http://www.jeuxetcompagnie.fr/marionnettes-chaussettes-serge-et-paluk/>.
- Ministère du Développement social. 2010, *Jouer, imaginer et créer – Éveil aux arts visuels en petite enfance*, <http://www.gnb.ca/0000/ECHDPE/pdf/JouerImagineretCreer.pdf>.
- Navracsecs, J. 2000, « Interview sur le bilinguisme », *François Grosjean*, http://www.francoisgrosjean.ch/interview_fr.html.
- Paradis, J., F. Genesee et M. Crago. 2004, *Dual Language Development and Disorders: A Handbook on Bilingualism and Second Language Learning*, 2^e éd., Baltimore, Paul H. Brookes.
- Piwi (Groupe Canal+). 2009. Bouge avec Mimik. [Vidéo en ligne]. Repéré à http://www.learnalberta.ca/content/coac/movieLauncher.html?movie=smil/bouge_avec_mimik.mp4.
- Piwi (Groupe Canal+). 2009. *Bouge avec Mimik*. [Vidéo en ligne]. Repéré à http://learnalberta.ca/content/coac/movieLauncher.html?movie=smil/bouge_avec_mimik.mp4.
- Roux, P. 2003, « L'oral en classe de langue: de la production à l'expression », *Le français dans le monde*, n° 327 (mai/juin), p. 36-38.
- Société de recherche sociale appliquée. 2014, *Capacité d'apprentissage dans les communautés francophones en situation minoritaire. Favoriser l'apprentissage dès la petite enfance*, <http://www.srdc.org/nos-projets/projets-de-d%C3%A9monstration-%C3%A9tudes-dimpacts/capacit%C3%A9-d%E2%80%99apprentissage-dans-les-communaut%C3%A9s-francophones-en-situation-minoritaire.aspx>.
- Tête à modeler, 2000. « Bricolages et activités pour les enfants sur Tête à modeler », <http://www.teteamodeler.com/dossier/index.asp>.

5.3 Glossaire et index

Terme	Définition	Page
capacité mnémonique	La capacité de la mémoire	20
conscience métalinguistique	La capacité de porter attention sur certaines données linguistiques telles que les variétés de langue, le fonctionnement du langage ou l'acquisition du langage	21
développement langagier, bilingue ou multilingue	Le développement de la capacité à communiquer et à traiter l'information dans deux ou plusieurs langues	7, 8, 9, 14, 21, 31, 32, 37, 38, 39, 40
francisation	Programme offert par les autorités régionales francophones et appuyé par le ministère de l'Éducation de l'Alberta qui a pour but d'aider les enfants ou les élèves admissibles qui sont inscrits dans un programme d'éducation francophone à acquérir les compétences en langue française qui leur permettront de s'intégrer pleinement sur les plans social, scolaire et culturel comme citoyens francophones dans leur communauté et dans la société canadienne	8, 9
identité francophone	Une personne peut s'identifier comme francophone parce qu'elle parle français ou parce qu'elle partage des liens culturels ou communautaires francophones. D'après l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés et conformément à l'article 10 de la School Act de l'Alberta, le parent ayant droit peut faire instruire leur enfant dans une des écoles francophones de l'Alberta. Dans une famille où un parent est ayant droit francophone, l'autre parent devient aussi ayant droit.	6, 8, 10, 11, 18, 23, 25, 26
identité, développement	L'identité globale d'une personne est composée de plusieurs aspects qui permettent de distinguer une personne d'une autre ou un groupe d'un autre, tout en évoluant selon les contextes et selon le temps. Chaque personne possède une combinaison unique de ces aspects identitaires qui la définissent.	3, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 18, 23, 25, 26
inclusion, milieu inclusif	Dans le système d'éducation en Alberta, l'inclusion vise la création chez chaque enfant d'un sentiment d'appartenance et d'expériences d'apprentissage de qualité, quels que soient ses capacités, ses déficiences, sa langue, ses origines culturelles, son sexe ou son âge.	22, 24
langue cible	La langue que quelqu'un souhaite apprendre ou que l'on voudrait faire apprendre. Dans le contexte albertain où l'anglais prédomine, la langue cible est souvent une langue autre que l'anglais, p. ex. le français ou une autre langue familiale.	
langue familiale	Langue habituellement parlée entre les membres d'une même famille. Certaines familles peuvent parler plusieurs langues.	3, 7, 17, 22, 28, 31, 32, 34, 38
seuils repères	Ensemble de descripteurs des habiletés langagières d'un enfant qui permettent de suivre et d'évaluer son développement langagier progressif à travers une série de niveaux. Les seuils repères pour la francisation sont une ressource d'appui qui permet de suivre les enfants de la période préscolaire jusqu'à la 12 ^e année.	
stades de développement langagier	L'acquisition et l'apprentissage du langage se déroulent parallèlement au développement de nombreuses autres aptitudes cognitives, physiques, sociales et affectives. Bien que tous les enfants soient différents, et qu'ils acquièrent leurs habiletés à des moments différents, on observe des sortes d'étapes générales permettant de formuler certaines généralisations qui aident à comprendre le développement du langage chez le jeune enfant.	3, 6, 7, 8, 9, 11, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28